



**HAL**  
open science

# L'homme et l'animal : les deux passions d'Ange Condoret

Jean-Claude Brunetaud

► **To cite this version:**

Jean-Claude Brunetaud. L'homme et l'animal : les deux passions d'Ange Condoret. Médecine vétérinaire et santé animale. 1991. dumas-04523744

**HAL Id: dumas-04523744**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04523744>**

Submitted on 27 Mar 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Année 1991

**L'HOMME ET L'ANIMAL:**  
**LES DEUX PASSIONS D'ANGE CONDORET**

THÈSE  
POUR LE  
DOCTORAT VÉTÉRINAIRE

Présentée et soutenue publiquement  
le

devant  
la Faculté de Médecine de Créteil  
par

**Jean- Claude BRUNETAUD**

JURY

Président :  
Professeur à la Faculté de Médecine de Créteil

Membres : MM. MORAILLON et PARODI  
Professeurs à l'École Nationale Vétérinaire d'Alfort

Année 1991

**L'HOMME ET L'ANIMAL:  
LES DEUX PASSIONS D'ANGE CONDORET**

THÈSE  
POUR LE  
DOCTORAT VÉTÉRINAIRE

Présentée et soutenue publiquement  
le  
devant  
la Faculté de Médecine de Créteil  
par

**Jean- Claude BRUNETAUD**

né le 8 Juin 1963 à Montreuil (93)

JURY

Président :  
Professeur à la Faculté de Médecine de Créteil

Membres : MM. MORAILLON et PARODI  
Professeurs à l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort

ECOLE NATIONALE VETERINAIRE D'ALFORT

## LISTE DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

Directeur : M. le professeur SILBERZAHN  
 Directeur honoraire : M. le professeur FERRANDO  
 Professeurs honoraires : MM. BORDET, FERRANDO, GORET, GUILHON,  
 LE BARS, THERET, VUILLAUME.

CHAIRES

ALIMENTATION	M. WOLTER, professeur M. PARAGON, professeur M. GRANDJEAN, maître-assistant M. BENOIT, assistant
ANATOMIE DES ANIMAUX DOMESTIQUES	M. DENOIX, professeur Mlle CREVIER, maître-assistant associé Mme LE NINIVIN, maître-assistant associé (clinique équine). M. DEGUEURCE, AERC
HISTOLOGIE, ANATOMIE PATHOLOGIQUE	M. PARODI, professeur M. CRESPEAU, professeur M. FONTAINE, maître-assistant agrégé M. SCHORSCH, AERC
HYGIENE ET INDUSTRIE DES ALIMENTS D'ORIGINE ANIMALE	M. ROZIER, professeur M. CARLIER, maître de conférences M. BOLNOT, maître-assistant Mlle JULIEN, AERC
MALADIES CONTAGIEUSES, ZONOSSES, LEGISLATION SANITAIRE	M. TOMA, professeur M. BENET, professeur M. ELGIT, maître-assistant agrégé M. GONIN, assistant
PARASITOLOGIE ET MALADIES PARASITAIRES	M. BUSSIERAS, professeur M. CHERMETTE, maître de conférences M. POLACK, maître-assistant M. GUILLOT, AERC
PATHOLOGIE CHIRURGICALE	M. FAYOLLE, professeur M. MAILHAC, maître-assistant agrégé M. MOISSONNIER, maître-assistant Mme VIATEAU-DUVAL, AERC
PATHOLOGIE GENERALE, MICROBIOLOGIE, IMMUNOLOGIE	M. PILET, professeur Mme QUINTIN-COLONNA, maître-assistant agrégé M. BOULOUIS, maître-assistant agrégé Mme MAZETIER-CHICHA, AERC

.../...

PATHOLOGIE MEDICALE DU BETAIL ET DES ANIMAUX DE BASSE-COUR	Mme BRUGERE-PICOUX, professeur Mlle LAVAL, professeur M. HAFFAR, maître-assistant associé M. JALLU, assistant
PATHOLOGIE DE LA REPRODUCTION	M. BADINAND, professeur M. MIALOT, professeur M. CHAFFAUX, maître de conférences Mlle CHASTANT, AERC
PHARMACIE ET TOXICOLOGIE	M. MILHAUD, professeur Mme JOSEPH-ENRIQUEZ, maître-assistant agrégé Mme KOLF-CLAUW, maître-assistant agrégé Mlle HOUPERT, AERC
PHYSIOLOGIE ET THERAPEUTIQUE	M. BRUGERE, professeur Mme COMBRISSE, maître-assistant agrégé M. TIRET, AERC
PHYSIQUE ET CHIMIE BIOLOGIQUES ET MEDICALES	M. MOUTHON, professeur M. MICHAUX, maître-assistant (labo. de Bio- logie équine). M. SESTIER, AERC
SEMILOGIE ET PATHOLOGIE MEDICALE DES EQUIDES ET CARNIVORES	M. MORAILLON, professeur M. POUCHELON, professeur M. COTARD, professeur Mme BEGON, maître-assistant agrégé (radiologie, imagerie médicale) M. BLOT, AERC
ZOOTECNIE, ECONOMIE RURALE	M. COURREAU, professeur M. BOSSE, maître-assistant agrégé Mlle GRIMARD, maître-assistant Mlle PUYALTO, assistant
<b>DEPARTEMENTS</b>	
PRODUCTIONS ANIMALES	M. MIALOT, professeur Mme BENOIT-VALIERGUE, Directrice du Centre de CHAMPIGNELLES M. POUILLY, AERC (Epidémiologie, gestion santé animale) CHAMPIGNELLES.
ANIMAUX DE COMPAGNIE ET DE LOISIRS	M. POUCHELON, professeur M. VIGUIER, maître-assistant
SCIENCES DE L'ALIMENTATION ET DE LA CONSOMMATION (DENREOLOGIE)	M. ROZIER, professeur

.../...

**LABORATOIRE**

LABORATOIRE DE GENETIQUE MOLECULAIRE

M. PANTHIER, professeur associé

**SERVICES**

AUDIO-VISUEL

M. COTARD, professeur

INFORMATIQUE

M. BOLNOT, maître-assistant

EDUCATION PHYSIQUE

M. GAUTIER

**A MON FILS, RAPHAEL,**

Dont l'intensité des liens tissés avec Fiona, Jerry, Rita et Ulysse, m'a permis de constater au quotidien l'importance de l'animal pour l'enfant.

**A MES PARENTS,**

**En reconnaissance de leur affection et de leur soutien  
tout au long de ces années.**

**A MES FRERES,**

**En témoignage des liens qui nous unissent.**

A VERONIQUE,

Ces quelques pages te sont dédiées, en témoignage de mon attachement et de mon amour.

A JEANNINE, BERNARD , GRAND-MERE ET BEATRICE,

Qu'ils lisent, au travers de ce modeste ouvrage, toute mon estime et mon amitié pour eux quatre.



A ANTOINE, MON FUTUR ASSOCIE,

Que l'éthique du Docteur Vétérinaire Ange Condoret  
reste, tout au long de notre carrière professionnelle,  
imprégnée dans nos mémoires.

A TOUS MES AMIS.

A MONSIEUR LE PROFESSEUR  
de la Faculté de médecine de Créteil  
qui nous a fait l'honneur de présider  
notre jury de thèse.  
Hommage respectueux.

A MONSIEUR LE PROFESSEUR MORAILLON  
de l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort,  
qui a bien voulu être le rapporteur de ce travail.  
Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de notre vive  
gratitude et de notre profond respect.

A MONSIEUR LE PROFESSEUR PARODI  
de l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort,  
qui a accepté d'être l'assesseur de cette thèse.  
En témoignage de notre vive reconnaissance.

**A MONSIEUR PIERRE DESNOYERS, DOCTEUR-VETERINAIRE**

qui nous a inspiré ce travail et en a guidé l'élaboration.

En témoignage de notre profonde admiration.

Qu'il trouve ici l'expression de notre profonde gratitude.

A MADAME JEANNINE CONDORET

Qui nous a toujours accueilli très chaleureusement et nous a permis de découvrir l'univers quotidien de son défunt mari.

Hommage respectueux.

Nous tenons à remercier vivement l' A. F. I. R. A. C., E. Cassan, les Docteurs R. Bailly, P. Rousselet- Blanc, M. Klein, J. Fournier, J-P. Kieffer, R. Lefebvre, J. Meynard, A-C. Gagnon et Y. Robin, pour l'aide précieuse qu'ils nous ont apportée.

R LA MEMOIRE D'ANGE CONDORET.

TABLE DES MATIERES

---

INTRODUCTION	1
I. ORIGINE ET JEUNESSE	3
A. L'enfance	3
B. Les études vétérinaires	4
C. L'installation à Bordeaux	7
II. A. CONDORET : LE PSYCHO-SOCIOLOGUE	13
A. Le terrain des recherches	13
B. Les recherches de terrain	14
C. Résultats	17
D. Le cas Bethsabée	22
E. A. Condoret : Père de l'URBANIMALISATION	24
III. A. CONDORET : VETERINAIRE AU SERVICE DE LA PROFESSION	29
A. A. Condoret, vétérinaire à Bordeaux	29
1. Clinique vétérinaire de Caudéran	29
2. Le Club Vétérinaire d'Aquitaine	33
B. Les activités nationales	35
1. L'A. F. I. R. A. C	35
2. Le S. N. U. U	37
IV. A. CONDORET L'HUMANISTE	44
A. L'écrivain-poète	44
1. Ses oeuvres littéraires	44
2. La fibre poétique	49
B. Ses passions	55
1. Le peintre	55
2. Le goût de la pierre	60
3. Le monde des voyages	66
CONCLUSION	68
BIBLIOGRAPHIE	72
ANNEHE	75

## INTRODUCTION :

En 1948, ANGE CONDORET ouvre son cabinet vétérinaire près de Bordeaux, bien déterminé à y exercer la médecine des petits animaux.

Alors que l'animal de compagnie, encore rare, ne suscite pas l'intérêt de la profession vétérinaire, ANGE CONDORET fait le pari d'y consacrer sa vie.

En s'adonnant, dès ses débuts, à la médecine des petits animaux, il est le témoin d'un phénomène de société nouveau : La place, sans cesse croissante, occupée par l'animal dans le paysage urbain.

Il étudiera les liens qui unissent le citadin à l'animal, mettant en exergue le rôle social de ce dernier. Se spécialisant dans les relations entre les enfants et les animaux familiers, il expérimentera avec succès ses études sur le terrain. Ses recherches dans une école maternelle de Bordeaux démontreront avec force les bienfaits d'une présence animale auprès de l'enfant.

Syndicaliste de la première heure, il oeuvrera pour la reconnaissance de la médecine vétérinaire urbaine, tant au sein de la profession qu'au niveau du grand public. Instigateur des relations publiques du syndicat, il deviendra le porte-parole des vétérinaires urbains et l'ambassadeur de toute la profession.

Son humour permanent, son optimisme inébranlable, ses dons d'orateur et de narrateur charmèrent plus d'une fois son entourage. Déterminé, curieux et passionné dans ses activités professionnelles, il le fût aussi dans sa vie privée. Avec sa fougue habituelle, il voua un véritable engouement pour l'écriture, la peinture, l'architecture et les voyages.

Nous nous devons de rendre hommage à ce praticien novateur, à ce psychosociologue, à cet homme de dialogue et de communication.

**Premier chapitre :**  
**Origine et jeunesse.**



## I. Origine et jeunesse.

### A. L'enfance.

Ange Condoret est né le 10 août 1923 à PERPIGNAN, au 12 rue Diderot. Il est le fils de Léon Condoret, jardinier, âgé alors de 22 ans, et de Denise Ribes, âgée de 20 ans, mariés à l'église Saint Jacques de PERPIGNAN en 1922. Son père est originaire de Baxias, petit village vigneron, aux portes de Rivesaltes en Roussillon. Sa mère est originaire des Jardins Saint Jacques, quartier périphérique de Perpignan, où les terres irriguées par canaux ont vu se succéder des générations d'hortolas (jardiniers, en catalan ).

Ange Condoret grandit aux Jardins Saint Jacques, dans la maison construite par son grand-père maternel , en contrebas de la route de la mer. Son enfance parmi les hortolas s'écoule paisiblement au rythme des travaux des champs.

L'écurie qui abrite Didi, le cheval familial, se trouve intégrée dans la maison, au rez-de-chaussée de celle-ci, comme il est de coutume dans ces habitations de bourg. La chambre d'Ange Condoret est située juste au-dessus de la stalle de Didi. Cette grande intimité les unit. Didi, fidèle compagnon d'Ange Condoret, devient un véritable confident.

**"Vivre avec un cheval, c'est la chose la plus merveilleuse du monde lorsque l'on est enfant. C'est partager ses rêves et ses craintes. C'est au hasard des jours, épouser sa faim, sa soif et jusqu'à ses fatigues. C'est pressentir ses désirs mais c'est parfois, aussi, les provoquer.(...)  
Je pense au plaisir que nous prenions à lui voir pivoter les oreilles et agrandir l'oeil lorsque nous soulevions l'abattant du coffre à avoine. (...) Sa robe était aubère, nous avions un cheval de lumière". (2)**

En 1939, l'armée réquisitionne la plupart des chevaux valides. Didi, malgré ses quinze ans, est reconnu apte. Il quitte donc le foyer de la famille Condoret pour embrasser sa nouvelle carrière militaire.

Cette séparation obligée désempare complètement Ange Condoret, qui prend conscience alors de l'importance d'une présence animale auprès de l'enfant qu'il est .

**"D'un coup, notre maison avait perdu sa dimension animale". (2)**

Dépeindre l'enfance d'Ange Condoret en ne parlant que de cette symbiose Homme - Végétal - Animal serait omettre un personnage-clé, le grand-père maternel d'Ange Condoret. Surnommé "Parrain Etienne", ce retraité partage le toit de la famille Condoret. Il sera, grâce à sa disponibilité, le précepteur et l'initiateur privilégié d'Ange Condoret. Une étrange complicité les unit.

**"Plus et mieux que regarder, il m'a appris à voir et à sentir. Tout avec lui, prenait une dimension qui atteignait au fantastique. Tout était prétexte à émerveillement". (2)**

De cet amour de la terre et des hommes, de ce respect infini pour le vivant, Ange Condoret héritera.

### B. Les études vétérinaires

Au collège, Ange Condoret découvre et se passionne pour les sciences naturelles. Brillant élève, il passe son baccalauréat à quinze ans et demi au Collège des Frères à Béziers. Il prépare ensuite le concours d'entrée des Ecoles Nationales Vétérinaires.

**"J'allais bel et bien devenir Vétérinaire. Cette décision m'apparaissait d'ailleurs comme le prolongement naturel de penchants et de goûts personnels, éclos dès l'âge le plus reculé. (...) Par petites touches, s'était opéré en moi un véritable rendez-vous animal". (2)**

Ce choix jugé déviationniste par sa famille très attachée aux valeurs terriennes fut tout de même accepté.

**"Je rompais avec la terre, il me restait cependant l'animal". (2)**

En 1941, Ange Condoret est admis à l'Ecole Vétérinaire de Toulouse. Il est âgé de 18 ans.

Dans ces années de guerre, les conditions de vie et de travail sont difficiles, à l'Ecole de Toulouse. La nourriture est rationnée. En hiver, une seule salle d'étude est chauffée en permanence, les meilleures places étant réservées aux plus anciens. Les consultations équine, jusqu'alors prépondérantes, sont moins nombreuses à cause des réquisitions. (1).

Malgré ces restrictions, Ange Condoret ne va pas perdre confiance en son futur métier.

Dès la première année, son engouement pour l'anatomie et l'éthnologie lui confirme l'exactitude de son choix. La découverte de la multitude des races de chiens lui procure une attirance nouvelle pour la gent canine, prolongement naturel de l'approche animale qui avait marqué son enfance catalane.

La deuxième année était une année charnière, basée sur l'abord des animaux, leur contention et la propédeutique. Ange Condoret en tire des enseignements :

**"C'était le côté le moins glorieux de notre formation, mais peut-être le plus nécessaire. Celui qui allait permettre d'adapter notre comportement à celui de l'animal. C'était à ce prix que naissait l'harmonie des rapports". (2).**

A la fin de l'été 1943, les Etudiants Vétérinaires, qui bénéficient jusqu'alors d'un sursis, rejoignent pour les plus âgés, le travail obligatoire en Allemagne et pour les plus jeunes, comme Ange Condoret, les Chantiers de Jeunesse.

Ange Condoret se retrouve ainsi, en juillet 1943, à Marvejols en Lozère, chargé de constituer la bibliothèque du chantier. Appelé, durant l'hiver 1943, aux forges de Saint Etienne, il participe à la fabrication de pièces pour chenilles de char. Il s'intègre facilement au milieu ouvrier.

En mai 1944, suite à d'importants bombardements sur Saint Etienne, il rallie, grâce à de fausses permissions, son Roussillon natal.

Après un an d'absence, Ange Condoret retrouve l'Ecole Vétérinaire de Toulouse en septembre 1944.

Cette troisième année d'étude lui permet de découvrir avec enthousiasme et fascination la Médecine qui, grâce à l'avènement des premiers antibiotiques, cependant encore réservés, parce que rares, aux traitements des chiens et des chats, passe brutalement d'une science du savoir à une science de résultat : la guérison.

Les professeurs Darraspen et Florio ont joué un rôle considérable dans l'adhésion complète d'Ange Condoret pour cette chaire médicale. A propos de ce dernier, il dira :

**"Qui du maître ou de la discipline avait le plus nos faveurs ? Nul ne l'a jamais su. Alliant l'humour au pathétique, il sondait avec autant d'habileté les cœurs et les corps, nous laissant pantois devant l'exubérance des ses dons". (2).**

### C. L'installation à Bordeaux.

Sorti de Toulouse en 1946, il est le plus jeune diplômé de sa promotion. Sa thèse de Doctorat Vétérinaire, intitulée "Introduction à l'étude de la domestication" est soutenue en 1947.

Alors que la plupart des ses camarades ont déjà, durant leurs études, choisi le lieu de leur futur exercice, et que la majorité se destine à la pratique rurale, Ange Condoret, lui, n'est sûr que d'une chose : il exercera en ville la médecine des animaux de compagnie.

Au lendemain de la guerre, de profondes mutations transforment la société française. La présence du cheval de trait se raréfie, remplacée par la traction mécanique. Le paysage rural change de physionomie. La course aux rendements, la complexification des techniques ne font qu'amplifier l'exode rural.

**"Il ne s'agissait pas pour moi d'être un vétérinaire à la campagne ou vétérinaire à la ville, mais bien de choisir entre la terre et l'homme. En devenant le médecin des animaux que le citoyen allait se donner, je choisisais l'homme. Et je pressentais que cet homme des villes qui n'est souvent qu'un paysan frustré, allait, à travers son compagnonnage animal, me ramener à la nature". (2).**

Futile et dérisoire, tels sont les adjectifs employés par les proches d'Ange Condoret pour qualifier la médecine des animaux de compagnie.

**"Il y avait une chose dont j'étais sûr, c'était de mon attirance pour la médecine des petits animaux. C'était eux que je voulais soigner. Et cela, malgré le contexte critiquable, dérisoire de leur présence auprès de leur maître ou les arguments d'ordre économique et financiers qui m'étaient avancés". (2).**

Dans ces années d'après guerre, peu de vétérinaires ( environ une trentaine sur un total de deux mille neuf cents ) exercent en clientèle urbaine pure.

Après des années de privation, l'animal de rente est le seul considéré comme utile et nécessaire. L'animal de compagnie, jugé comme un luxe, n'a pas encore conquis les lettres de noblesse que nous lui connaissons aujourd'hui.

Pour parfaire les connaissances acquises au cours de ses études, Ange Condoret assiste des vétérinaires orientés vers la médecine canine.

Son premier assistantat se fait chez un vétérinaire d'Agen, le Docteur Camicas. Ce confrère, excellent praticien rural, réserve deux heures par jour à la consultation canine et féline.

L'excellence de leurs relations professionnelles et humaines amène Ange Condoret à accepter l'invitation du Docteur Camicas au Pilat, près d'Arcachon. Au cours de ces quelques jours de repos en compagnie de la famille Camicas, il fait la connaissance d'une jeune femme bordelaise, Jeannine Rivière. Finissant ses études d'ingénieur agricole à Angers, mademoiselle Rivière est en villégiature chez les Camicas, amis de sa famille, pour se reposer des suites d'une pleurésie. En septembre 1947, elle deviendra sa femme.

Durant l'hiver 1947, Ange Condoret travaille en tant qu'assistant d'un vétérinaire parisien. La clientèle qu'il cotoie est très aisée. L'animal, au même titre que la voiture, le somptueux appartement, les domestiques, les bijoux, fait partie de ces accessoires, signes extérieurs de richesse. L'animal est considéré comme un "joujou", un compagnon de luxe, prolongement du caprice de l'homme.

Les consultations, empruntées d'un côté théâtral fantaisiste, comblent sans conteste les propriétaires d'animaux.

Néanmoins, les soins qui leur sont prodigués ne relèvent pas toujours d'une médecine rigoureuse et scientifique.

Ce manque relatif de rigueur peut ainsi s'illustrer : Au chevet d'un caniche moribond, l'employeur d'Ange Condoret proposa, comme ultime recours, de transfuser avec son propre sang la bête agonisante. En conséquence, il pria son jeune assistant de lui prélever l'échantillon de sang nécessaire. Ange Condoret dut à regret s'exécuter.

Certes, la réputation de ce vétérinaire, suite à ce geste perçu comme un signe d'abnégation en sortira consacrée. Le respect des règles immunitaires et d'éthique professionnelle étaient pourtant, pour le jeune assistant, mises en défaut.

Les méthodes de travail, peu orthodoxes, qui sont imposées à Ange Condoret lui permettront de toujours garder un regard critique sur sa propre conscience professionnelle :

**"Mon éducation professionnelle se faisait par la négative, et au bout du compte, ce me fut profitable. (2).**

En novembre 1948, Ange Condoret crée son cabinet vétérinaire au Bouscat, ville limitrophe de Bordeaux, dans la maison de Monsieur et Madame Rivière, les parents de Madame Condoret. Avec ses seize mille habitants, le Bouscat conserve un visage mi-urbain, mi-rural.

Ange Condoret et sa femme vont ainsi partager pendant cinq ans, de 1948 au mois d'août 1953, cette maison avec la famille Rivière.

Monsieur Rivière, pur gascon d'origine, est inspecteur en chef des contributions directes à Bordeaux. Il a beaucoup contribué à la réussite professionnelle d'Ange Condoret. Lui faisant entièrement confiance, croyant en ses projets, jugés par d'autres suicidaires, il l'a aidé aussi bien matériellement que psychologiquement.

Deux pièces de la maison sont consacrées au cabinet professionnel vétérinaire. Installation rudimentaire où, de la salle à manger, la famille Rivière voit son gendre castrer les chats dans la véranda transformée en salle d'opération .

Au numéro 9 de l'avenue du Parc au Bouscat - qui deviendra Avenue du Général Leclerc après guerre - une clientèle tout d'abord essentiellement féline puis, de plus en plus canine, se met à fréquenter progressivement le cabinet d'Ange Condoret.

De nombreux maraîchers habitent encore au Bouscat. Il font partie des premiers clients d'Ange Condoret, appréciant beaucoup de ne pas avoir à "bien s'habiller" pour venir consulter ce vétérinaire installé à la lisière de la ville. Il n'est pas rare de voir à cette époque entrer des clients en chaussons après avoir laissé leurs sabots alignés contre la porte d'entrée.

**"Tout cela était sympathique, sans façon, bon enfant...(...) J'y retrouvais avec joie, mes racines rurales, et puis cela me ménageait une transition aussi heureuse qu'inespérée pour affronter la véritable clientèle". (2).**

Véritable clientèle qui ne tarde pas à se manifester. La reprise économique de l'après guerre aidant, le visage du Bouscat change. Les maraîchers disparaissent, cédant leurs jardins aux promoteurs, prompts à y réaliser des projets immobiliers d'envergure.

Cette ville, en mal de verticalité, comme beaucoup en France à cette époque, va subir de profondes métamorphoses. Progressivement, ses nouveaux citadins, frustrés d'une nature à tout jamais perdue, vont s'entourer d'animaux de compagnie.

Dans ces années d'après guerre, le destin urbain d'Ange Condoret prend forme, sous les yeux encore perplexes de certains de ses proches.

Ange Condoret peut ainsi être considéré comme un précurseur de la Médecine Vétérinaire des Petits Animaux. Non pas parce qu'il est le premier à s'occuper de ces animaux familiers, mais parce qu'il croit, dès son installation en 1948, au destin du vétérinaire urbain. Originalité que de se consacrer pleinement à la médecine canine alors que la plupart de ses confrères contemporains considèrent encore cette médecine comme une activité annexe.

Cette orientation se confirmera par l'intérêt croissant qu'il portera aux relations Homme - Animal et qu'il cherchera à approfondir.

Toute sa vie est empreinte de ce fil conducteur.

Il convient donc d'étudier Ange Condoret sous l'angle du psychosociologue avant de considérer le reste de sa carrière vétérinaire.

En effet, ses activités aussi bien libérales que syndicales, très influencées par ses travaux, ne peuvent se comprendre qu'après l'étude préliminaire de ses recherches.

## **Deuxième chapitre**

**Ange Condoret :**

**Le psycho-sociologue.**

## II. Ange Condoret : le psycho-sociologue.

### A - Le terrain des recherches :

"Au commencement, Dieu créa l'Homme, puis le voyant si faible, il lui donna le chien." Toussenel.

C'est en 1968, au Congrès Vétérinaire de Saint -Malo que le monde vétérinaire va découvrir l'attraction d'Ange Condoret pour l'analyse et l'étude des rapports Homme-Animal.

Il y présente un rapport dont le thème est : "Le Vétérinaire urbain et la santé publique". Après avoir rappelé les aspects multiples du rôle joué par le vétérinaire urbain dans la santé publique en ce qui concerne les zoonoses, il insiste sur les bienfaits de la présence animale sur l'hygiène mentale du citadin et notamment sur la guérison des névroses par l'animal . Il signale aussi les effets positifs que peut procurer " l'animalthérapie " pour les enfants inadaptés. Il conclut son rapport de manière prospective : nécessité de développer l'étude des zoonoses, en relation avec les médecins, nécessité d'une formation vétérinaire de base en psychiatrie animale et humaine. (3).

**"Si demain nous sommes pénétrés de l'importance de notre rôle psychologique souvent méconnu, parfois ironisé, toujours minimisé, alors le vétérinaire urbain montrera qu'il demeure, non seulement "par l'animal, au service de la santé humaine", mais qu'il peut parvenir, par l'animal, à atteindre l'homme lui-même dans un dialogue authentique".(12).**

Nous retrouvons dans ce discours, le message qu'Ange Condoret, inlassablement, tout au long des vingt dernières années de sa vie, essaiera de faire adopter.

Il oeuvrera pour la reconnaissance des rôles importants et multiples joués par l'animal de compagnie auprès du citadin, notamment psycho-affectifs, ainsi que pour la mise en évidence du rôle primordial dévolu au vétérinaire, placé au carrefour humain-animal.

Même si Ange Condoret fit de très beaux discours, animé d'une verve catalane sans égal, ovationné par les foules conquises devant lesquelles il prenait la parole, même si ces longues diatribes pouvaient paraître quelque peu théoriques ou philosophiques, il n'en est pas moins toujours resté avant tout un praticien .

En tant que praticien, il a toujours observé avant d'interpréter. Comme nous allons le voir, c'est autant dans sa clinique vétérinaire ou en classes maternelles avec les enfants, voire dans des centres spécialisés, qu'il a puisé toutes les informations qui lui ont permis d'argumenter avec brio toutes ses prises de parole en public dans cette période féconde de 1968 à 1983.

### B. Les recherches de terrain .

Dans sa clinique vétérinaire de Bordeaux, Ange Condoret constate, intrigué, un accroissement dans des proportions importantes du nombre d'enfants accompagnant l'animal familial de la famille à la consultation. Animal, qui le plus souvent, a été voulu et réclamé par l'enfant lui-même. Il remarque aussi une intensification des relations affectives unissant l'enfant à l'animal. (9).

**"C'est au travers d'observations qui ont surgi, nombreuses, au cours de la Médecine Vétérinaire des Animaux Familiers que l'importance de la présence animale auprès des enfants et dans la société s'est imposée à nous" . (4).**

Ainsi de 1965 à 1975, lors de ses consultations, Ange Condoret entre en contact avec plus d'un millier d'enfants qu'il observe, écoute, fait dessiner, interroge.

De l'observation de cette relation privilégiée enfant-animal, il déduit l'ébauche des besoins profonds de l'enfant :

- Besoin d'aimer et d'être aimé,
- Besoin de communiquer,
- Besoin de rêver,
- Désir de se "décoloniser" des adultes,
- Désir d'un environnement animal.

L'urbanisation éloigne de plus en plus l'enfant de ses sources animales. De plus, elle contribue à désagréger les liens au sein de la cellule familiale. La disponibilité temporelle des parents va en s'amenuisant. L'accession des femmes au travail salarié, l'éloignement des lieux de travail nécessitant des transports de plus en plus longs, l'éclatement de la famille, ne permettent plus l'épanouissement des besoins affectifs de l'enfant. (4).

L'impossibilité de contenter ces besoins explique-t-il le nouvel attachement des enfants citadins à l'égard des animaux domestiques ?

**"L'animal devenait, enfin, un langage pour l'enfant confronté à certains comportements des adultes. A travers ce langage, s'exprimaient ses conflits, ses insatisfactions, son inadaptation parfois, voire sa révolte" .(4).**

En 1968, en collaboration avec le Docteur Subra, psychiatre à Bordeaux, Ange Condoret introduit une chienne auprès d'un groupe d'enfants psychotiques et observe les modifications de leur comportement. La présence de cet animal génère auprès des fillettes, jusqu'alors repliées sur elles-mêmes, la recherche d'un contact avec l'animal, l'apparition d'une amorce de jeu avec la chienne et aussi entre elles ( relations auparavant inexistantes ). (5). Cette présence transforme complètement l'ambiance du service en améliorant aussi bien les rapports entre enfants psychotiques qu'entre enfants et personnel soignant.

En 1972, il rencontre Boris Levinson, psychologue américain. Levinson a introduit pour la première fois des animaux (chiens et chats) qui jouent le rôle d'adjuvants au cours de psychothérapie pour enfants.(29). Levinson est convaincu du rôle dévolu au vétérinaire quant au conseil concernant le choix de l'animal, selon la nature des troubles de l'enfant. Il va permettre à Ange Condoret de conforter ses premiers acquis et de le stimuler pour de nouvelles recherches.

En 1973, sa rencontre avec le zoo-éthologue Hubert Montagner, de l'Université de Besançon, va être déterminante quant à la nouvelle orientation de ses travaux ultérieurs. Hubert Montagner a longuement étudié les communications non verbales chez le jeune enfant. Il met en exergue le rôle primordial du contact, de l'olfaction et des attitudes dans les communications. (31).

Ces conclusions vont pousser Ange Condoret à s'intéresser à une tranche d'âge qu'il n'avait pas encore explorée : Les enfants de trois à quatre ans.

En effet, la structuration imparfaite du langage amène le jeune enfant de trois ans à utiliser pour communiquer, une gestualité et des attitudes corporelles toujours révélatrices de son moi profond, donc facilement interprétables.

Mais il manque encore à Ange Condoret, le théâtre des ses futures investigations.

C'est en 1975 qu'Ange Condoret reçoit en consultation une Directrice de Maternelle, Madame Baget, qui lui fait part de ses difficultés à l'égard d'enfants ayant des problèmes d'insertion en milieu scolaire. Ange Condoret se propose alors d'intervenir dans cette maternelle, épaulée par Evelyne Cassan, éducatrice spécialisée qui collaborera avec lui jusqu'en 1983.

Ainsi de 1975 à 1978, Ange Condoret se rend le vendredi après-midi et le samedi matin dans cette école maternelle bordelaise.

Le vendredi après-midi permet de faire connaissance avec les enfants dans leurs activités purement scolaires et d'observer leurs comportements relationnels, leurs capacités, leurs difficultés. (E. Cassan, interview personnel )

Des animaux variés (hamster, tourterelle, chien, chat) sont introduits le samedi matin dans cette classe d'environ 25 élèves. Ils permettent d'analyser les effets de la présence animale sur le comportement des enfants.

Les diverses conduites des enfants, en présence des animaux, sont enregistrées sur un magnétoscope à l'aide d'une caméra. Une enquête sociologique succincte concernant chaque enfant est réalisée auprès des familles. Elle s'emploie à connaître la fratrie, les parents et leur profession, les rapports familiaux, le comportement de l'enfant dans sa cellule familiale : Présence de problèmes d'agressivité, de socialisation, de communication, d'énurésie, de troubles alimentaires. (6)

L'aboutissement de ces trois années d'observation est admirablement résumé dans le film d'Ange Condoret "**L'enfant et l'animal, Eveil aux Communications**", document pris sur le vif en maternelle. (23).

De plusieurs mois de travail nécessaires pour trier, classer, choisir les moments les plus significatifs de la relation animal-enfant est né ce document télévisuel noir et blanc de 43 minutes.

Ce film est véritablement la consécration des travaux d'Ange Condoret. D'ailleurs ce dernier ne manquera pas, à chaque fois qu'il prendra la parole lors d'un congrès ou d'une conférence, d'étayer son allocution par la projection de ce film.

### C. Résultats.

Nous prendrons quelques exemples concrets tirés du film "**L'enfant et l'animal. Eveil aux communications**".

Eric, trois ans, n'arrivait pas à prononcer le son "che". Aucun orthophoniste n'avait pu le soigner. Deux jours après l'introduction d'un chat, Eric prononce le mot "chat" sans aucune difficulté. Le langage de certains autres enfants devient rapidement plus cohérent avec la formation de leurs premières phrases correctes.

Marion qui ânonnait, accueille maintenant Polo, le chien de la Directrice de maternelle, à l'aide d'une phrase bien ponctuée et structurée.

Paul, irritable, instable, inquiet, agressant constamment ses camarades, est métamorphosé en présence du couple de tourterelles. Son attitude est alors patiente et calme, son regard devient doux, à la grande surprise de ses parents

Sophie et Marc, jusqu'alors en retrait du groupe, se mêlent et s'intègrent maintenant aux autres enfants.

La présence des animaux dans cette maternelle a provoqué chez certains enfants un regain d'intérêt pour l'école.

Ange Condoret note le caractère stimulant pour l'enfant des jeux d'animaux entre eux. Les scènes ludiques interspécifiques sont très éducatrices, car elles proposent à l'enfant un modèle naturel de relation. Modèle que l'enfant ne tardera pas à inclure dans ses propres comportements. Cette présence animale au sein du groupe, facilite et favorise le jeu. Elle modifie la dynamique du groupe, car elle devient un stimulus puissant, poussant l'enfant à communiquer spontanément. Ange Condoret vérifiera la spontanéité de la relation Enfant-Animal, relation qui n'inclut pas la hiérarchie de l'adulte. (23).

**"Il y a une sorte d'état de grâce, une sorte d'éthéragé dans lequel la communication passe. Le test de la présence animale est un test de communication naturelle, non forcée, non pas par obéissance à l'adulte, mais par désir propre. L'animal crée une réelle transparence psychologique, éclairant d'un jour nouveau les désirs et les besoins profonds de l'enfant. Besoins souvent négligés par les adultes, besoin de communiquer librement, en dehors de tout rapport de force, besoin de faire participer ce corps si souvent oublié, dans ces communications orientées vers la découverte et la connaissance, besoin d'aimer autant que d'être aimé. Toucher, palper, c'est à la fois voir, sentir, connaître, aimer."** (26)

Ange Condoret met en exergue le rôle important du corps dans les contacts qu'il permet et dans la communication qu'il favorise. Il schématise ainsi le processus :

- Le toucher est à l'origine du contact,
- Le contact appelle la caresse,
- La caresse permet l'attachement,
- L'attachement déclenche le discours,
- Le discours est l'ébauche de communication,
- La communication ouvre les portes de la socialisation. (4).

Certes, l'animal ne remplace rien ni personne, mais sa recherche par certains, paraît le situer dans une des catégories essentielles de l'expérience humaine. Il met en lumière le rôle important du contact corporel dans la structuration des comportements du jeune.



A la faveur de son film, Ange Condoret décrit le "mystérieux pouvoir" de l'animal : **"L'animal, qui lui ne parle pas, devient soudain ce corps qui fait parler, ce corps qui va régir une nouvelle conduite, ce corps qui ouvre à l'enfant émerveillé, les portes du rêve, portes des êtres, portes de la nature, les véritables portes du monde."**(23).

L'intervention de l'animal auprès de l'enfant permet ainsi la stimulation du langage, l'éveil de sa personnalité, la découverte à travers les contacts, du rôle de son corps dans la communication. L'animal améliore son apprentissage de la vie sociale.

Cette intervention animale permet aussi, sur un plan médico-sociologique, de découvrir les difficultés relationnelles profondes de l'enfant dans sa fratrie, avec ses parents, au sein de la société.

Parce qu'il est le révélateur de troubles relationnels et comportementaux, et qu'il permet un diagnostic précoce de handicaps socio-culturels, l'animal accède au rang de "zoo-thérapeute". Par son pouvoir " prophylactique" l'animal permet de désamorcer les difficultés naissantes. Ainsi, il permet bien souvent, si son intervention est précoce, d'éviter l'apparition de troubles plus importants. Sans l'intervention animale, ces troubles, dépistés alors plus tardivement, auraient pour conséquences de condamner l'enfant à l'exclusion ou à une thérapeutique psychiatrique. (7).

De ces observations audiovisuelles en maternelle, Ange Condoret tirera les bases d'une méthode relationnelle originale : L' Intervention Animale Modulée Précoce. L'I. A. M. P. a pour but de faciliter , grâce à la présence d'animaux choisis par l'enfant lui-même, l'exercice spontané des communications tactiles et gestuelles.

Cette méthode crée ainsi une transition naturelle et spontanée entre les communications non verbales et verbales. Cette transition, déterminante pour l'avenir de l'enfant se produit en général vers l'âge de trois ans. Selon les enfants, elle dure plus ou moins longtemps et se passe plus ou moins bien. C'est à ce moment précis que l'animal a un rôle à jouer en catalysant cette réaction transitionnelle.

L'I. A. M. P. s'adresse donc à des enfants de trois à six ans atteints de troubles du caractère ou du comportement . Des animaux variés sont proposés à l'enfant . Il a le libre choix de l'animal quant au format, à l'espèce, à la race, à la couleur.

L'intervention est modulée : Sa durée et sa fréquence sont variables en fonction des besoins affectifs de l'enfant.

Elle doit être précoce car les résultats seront d'autant meilleurs que l'intervention aura été réalisée tôt : Trois à quatre ans semble être l'âge idéal. (8).

Après de tels résultats Ange Condoret se propose de créer une structure d'accueil où pourrait être expérimentée et utilisée la méthode de l' I. A. M. P..

Il fonde alors la **S. E. P. M. R. A. E. : Société pour l'Etude Psychosociologique et Médicopédagogique de la Relation à l'Animal familial chez les Enfants adaptés ou à adapter.**

Cette association pluridisciplinaire, créée sous la loi 1901 ( Journal Officiel numéro 167 du 21 juillet 1977 ), regroupe des personnes d'horizons divers : médecins, zoologues, psychologues, éducateurs, vétérinaires. ( Statuts de la **S. E. P. M. R. A. E.** en annexe ).

Au sein de cette association, Ange Condoret projette de créer le Centre Infantile d'Eveil aux Communications Humaines par l'Animal, le **C. I. E. C. H. A.** . Ce Centre serait un établissement pilote tant au niveau national qu'international. Il aurait pour objectif de prévenir , de détecter les handicaps et d'améliorer la communication pour une meilleure socialisation de l'enfant.

Animé par une équipe éducatrice et médicale, le **C. I. E. C. H. A.** accueillerait des enfants de trois à six ans présentant des retards divers, des instabilités de comportement, des troubles du caractère ou des difficultés de communication.

Une animalerie comportant chiens, chats, poneys, petits ruminants, lapins, oiseaux serait intégrée au Centre.

Une structure souple autoriserait le mi-temps ou le tiers-temps et donc, ne marginaliserait pas l'enfant de son cadre scolaire habituel. Celui-ci continuerait à fréquenter sa maternelle d'origine.

Après de multiples rencontres avec l'Administration et la D. D. A. S. S. pour présenter son projet, Ange Condoret obtient le 12 Décembre 1978 l'accord du Conseil Général pour la création de ce Centre. (30).

Dans l'attente de subventions, Ange Condoret fait de nombreuses conférences avec l'appui du "film terrain" auprès des milieux concernés: éducateurs spécialisés, Instituts des carrières sociales, écoles maternelles, et auprès des Secrétariats d'Etat de la Santé et de l'Education Nationale.

Alors que tout est en place à partir de 1980, les Pouvoirs Publics gardent le silence quant à l'aboutissement du projet d'Ange Condoret.

Le fait qu'un vétérinaire veuille intervenir dans des problèmes de pathologie infantile ne dut pas satisfaire certaines personnes.

A la fin de l'année 1980, Ange Condoret eut la douloureuse surprise d'apprendre qu'une ferme accueillant des enfants de six à quinze ans, allait ouvrir ses portes aux " Aubiers ", une grande cité concentrationnaire des environs de Bordeaux.

#### "LA FERME DES AUBIERS : UN CERTAIN MODE D'EXPLOITATION..

La ferme des Aubiers vient d'ouvrir ses portes... Certains voient dans cette réalisation un enterrement de première classe de leur projet vieux de quatre ans." ( Larrand A., Journal Sud -Ouest du 10.11.1980) -

Pour des raisons politico-sociales, le projet présenté par Ange Condoret fut doublé par un autre qui n'avait , ni les mêmes vocations, ni les mêmes ambitions.

L'échec de ce projet déçoit énormément Ange Condoret. Quelques mois plus tard, Ange Condoret est frappé par la maladie. Son équipe se disperse, sans avoir pu mener à bien ce projet d'envergure.

#### D- Le cas Bethsabée.

L'exemple le plus émouvant du film " L'enfant et l'animal : Eveil aux communications" reste celui de la petite Bethsabée.

Bethsabée avait été confiée par sa mère, peu après sa naissance, à une nourrice. Cette dernière la renfermait régulièrement dans une chambre, seule, et la forçait à rester au lit, au besoin après lui avoir administrée des calmants. Ses parents reprennent en charge Bethsabée à l'âge de quatre ans. Ange Condoret la rencontre à la faveur d'une consultation vétérinaire.

Elle souffre d'une forme d'autisme, maladie souvent incurable. Elle ne parle pas et ne communique avec personne. Rien ne peut la faire sortir de ce profond silence.

Touché par le comportement de cette enfant pour lequel la science reste quasiment impuissante, Ange Condoret propose d'accueillir Bethsabée dans la classe maternelle où il mène ses recherches.

A partir de Janvier 1977, pendant plusieurs mois, les éducatrices vont tenter de l'intéresser au monde extérieur et de la faire jouer avec ses camarades.

En vain, Bethsabée s'éloigne délibérément des autres enfants pour se réfugier dans un coin de la classe où elle se contente d'empiler des cubes sans jamais cesser ces gestes répétitifs.

**"Elle avait barré les humains de sa vue et ne paraissait avoir de regards que pour les objets. Elle avait supprimé de ses rapports tout ce qui bougeait, bêtes et gens. Elle était fâchée avec la vie."**(23).

Un jour, une des éducatrices eut l'idée de prendre Bethsabée dans ses bras et de guider ses mains vers le pelage de Polo, qui comme d'habitude, se laissa faire de bonne grâce. Il ne se passa rien d'autre que l'ébauche d'un sourire sur son visage, vite remplacé par l'indifférence habituelle pour les autres êtres vivants. Les poings fermés, Bethsabée refusa délibérément de caresser Polo.

Cet épisode fut suivi par d'autres longues semaines où Bethsabée passa la plupart de son temps dans le coin le plus reculé de la classe en compagnie de ses cubes.

Le 22 Avril 1977, alors que la petite fille est comme d'habitude préoccupée par ses seuls cubes, la tourterelle qui fréquente la classe prend son envol devant elle et l'impossible se réalise.

Pour la première fois, délaissant son occupation obsessionnelle, un sourire illumine son visage et persiste tout au long de l'envol. Son regard suit la trajectoire de l'oiseau jusqu'à ce qu'il se pose.

**"Une simple colombe venait de réaliser la communication impossible tirée d'un enfant muré dans sa nuit." (23).**

A chaque nouvel envol, le même état émotionnel est recréé. A partir de ce jour, les progrès de la petite fille sont fulgurants. Le désir de contact avec l'animal apparaît. D'abord la caresse, puis un jour, l'animal est embrassé. Une communication s'établit ensuite avec le chien Polo que Bethsabée regarde, recherche, carresse puis enfin embrasse.

L'éducatrice qui s'occupe régulièrement de l'enfant semble acquérir de plus en plus d'importance à ses yeux. Bethsabée tolère qu'elle lui touche les doigts alors que, quelques mois plus tôt, tout contact digital était refusé. A son tour, Bethsabée prend elle même la main de l'éducatrice et la carresse. Elle se met à découvrir et à rechercher les contacts corporels qu'elle refusait jusqu'à maintenant.

Quelques mois plus tard, l'enfant peut participer à une ronde avec d'autres enfants et supporte d'être embrassée par ses camarades. Son expression orale, réduite à des onomatopées, sorties de son ventre, s'arrondit et s'affine. Elle se met à prononcer "mamanmaman".

On assiste ainsi à la naissance d'un désir général de communiquer, d'un attrait global pour l'animé, humain compris. (10) .

La caméra d'Ange Condoret était là pour immortaliser ces images magnifiques où nous voyons le regard de cet enfant suivre l'envol d'une tourterelle. Ce passage constitue un grand moment du film et l'un des temps forts des recherches menées par Ange Condoret.

Ange Condoret s'est aussi intéressé à la relation Homme-Animal dans un cadre plus général, en essayant d'analyser les liens unissant le citadin à l'Animal de Compagnie.

## E. Ange Condoret : Père de l'URBANIMALISATION.

**"Plus que d'être jugé, l'homme de ce temps demande à être compris. Etre vétérinaire est non seulement soigner les animaux, et dans la meilleure hypothèse les guérir, mais c'est aussi comprendre que l'on puisse les aimer et parfois sans limite. Etre vétérinaire, c'est enfin notre façon à nous d'aimer les hommes" (11).**

A la tribune du congrès de Royan, le 6 Novembre 1966, Ange Condoret prend la parole pour présenter un exposé dont le thème est "Le Vétérinaire praticien de Demain". Dans un bref rappel historique Ange Condoret situe le véritable essor de la zoophilie urbaine dans les années 1945. (20). Le terme de zoophilie, cher à Ange Condoret, n'est pas pris ici dans son sens psychiatrique mais dans son sens psychosociologique. C'est à dire la tendance qu'a l'Homme d'aujourd'hui à s'entourer d'animaux.

Les chiens et les chats se mettent à envahir les villes, trouvant leur place dans toutes les classes sociales. Ils étaient jusqu'alors cantonnés à une frange aisée de la société.

Face à cette explosion démographique zoophilique, Ange Condoret s'interroge sur les raisons qui poussent le citadin à s'entourer d'animaux : L'animal jouerait un rôle primordial dans l'équilibre mental et la santé psychique des citadins.

L'homme des villes subit de nombreuses agressions : éloignement de la nature, concentration de la population, urbanisation forcée, industrialisation explosive. Tous ces stress conduisent l'homme à rechercher un "environnement bouclier", dans lequel il peut se réfugier et retrouver une certaine quiétude.

Dans cette lutte contre un environnement corrosif, l'homme recherche et recrée des "palliatifs", succédanés de la quiétude perdue. Ange Condoret a travaillé à en constituer la liste : pêle-mêle on y trouve la résidence secondaire, le hobby, la religion, la drogue, l'animal de compagnie. (12). L'adoption d'un animal de compagnie, réaction d'adaptation de l'individu, permettrait de compenser les frustrations inhérentes à la vie urbaine.

"Tout ce passait comme si l'homme agressé, traumatisé par les bouleversements de la société, en crise d'adaptation dans le désordre de son existence, se sentait ébranlé jusque dans son être, avait trouvé dans l'animal un havre. La tonalité propre de la zoophilie était de réaliser une communication en de çà et hors de tout langage. J'en eus le sentiment le jour où il me fut permis de goûter la qualité du regard que prodiguait un sourd-muet à un jeune chien qu'il venait d'adopter.

Il avait pour son chien des regards qui ne peuvent se décrire. Des regards qui allaient au-delà des apparences. Des regards qui traversaient l'objet de sa tendresse. Mieux, des regards qui accueillait l'animal à la mesure de son isolement. J'avais le sentiment qu'il communiquait plus avec son chien qu'avec moi ou qu'avec le restant de l'humanité. C'était là un cas extrême. Mais combien de gens qui, ayant conservé l'usage de leur langue et de leur ouïe sont murés. Ces sourds-muets du cœur n'en sont pas moins isolés. Leur solitude peut résulter des conditions d'habitat ou de travail, des difficultés de communication avec autrui. On peut donc penser que toutes ces manifestations à caractère zoophilique sont l'expression apparente et sensible de besoins latents et profonds. Ces besoins peuvent être considérés comme émergeant chez des individus paradoxalement isolés dans une urbanisation expansive. Tant et si bien que plus qu'un simple retour de l'Homme vers la nature, l'animal de compagnie paraît, pour certain, devoir combler une carence, l'indifférence de la société vis à vis de certains individus, une sorte de "vide social". De là à dire que la zoophilie est l'expression de certains états psychopathologiques, d'un malaise social ou d'une crise de l'homme dans la société contemporaine, il n'y a qu'un pas." (13).

Ainsi l'accroissement du "parc" animalier urbain serait le corrolaire de trois principaux phénomènes qui ont touchés la société citadine: Les modifications du cadre de vie, la dégradation des relations humaines et notamment le sentiment de solitude et d'isolement du citadin, la prise de conscience du décalage existant entre la vie imposée et la vie souhaitée.

Le rôle social de l'animal de compagnie dans l'équilibre de vie du citadin et même dans son hygiène mentale est irréfutable. En brisant sa solitude, en améliorant sa qualité de vie, il participe au mieux-être de l'homme.

Il peut même neutraliser toute une pathologie de la solitude - dépression nerveuse, alcoolisme, tendance suicidaire, drogue, fugue - voire diminuer les risques des maladies liées au stress.

Ange Condoret a d'ailleurs collaboré avec l'équipe du Docteur Aaron Katcher, professeur de psychiatrie à l'Université de Pennsylvanie. Il se rendit même à plusieurs reprises aux Etats-Unis dans le cadre de cette collaboration fructueuse, pour présenter son film lors de différentes conférences-débats et partager sa propre expérience avec l'équipe de Katcher. ( programme d'une de ces conférences en annexe ).

Ce psychiatre réalisa une enquête épidémiologique sur la survie de citadins atteints de troubles cardio-vasculaires graves d'origine psychosomatique. Chez les individus possédant un animal familier, il nota que la survie est plus longue en moyenne. Ces recherches montrèrent qu'une présence animale fait baisser la pression artérielle, contribue à diminuer la fréquence cardiaque, la glycémie et le taux de lipides sanguins. (27).

Durant plus de quinze ans, Ange Condoret se battra pour que soit reconnu le rôle social de l'animal de compagnie, son utilité et parfois sa nécessité .

Ange Condoret créera un nom nouveau pour définir ce phénomène de société qu'est la présence animale de plus en plus marquée dans les villes :

L'URBANIMALISATION était née. Néologisme auquel l'Encyclopaedia Universalis accordait une place dans son additif de 1979, pages 440 et 441.

Mais la ville est- elle prête pour accueillir l'animal du citoyen? Se donne-t-elle les moyens de résoudre les problèmes posés par sa présence?

Ange Condoret pensa très tôt que ce déferlement animalier n'irait pas sans soulever la réprobation de la fraction zoophobe de la population .La ville doit essayer de s'adapter à cette nouvelle présence. Afin d'étudier ces nouveaux problèmes et d'apporter des solutions satisfaisantes, Ange Condoret créa

l' A. F. I. R. A. C. (Association Française d'Information et de Recherche sur l'Animal de Compagnie).

Ainsi dans sa clinique vétérinaire de Bordeaux, Ange Condoret a suivi, au quotidien, la montée de la zoophilie urbaine.

Plutôt que de se placer en observateur passif de cette évolution, il a cherché à en analyser les raisons profondes. Convaincu que si l'animal tient la place que nous lui connaissons auprès de l'homme, c'est que bien souvent cette place est vacante.

Ses recherches sur les relations Enfant - Animal n'ont pas eu l'écho favorable escompté dans les milieux médicaux et psychiatriques français. En revanche, c'est aux Etats-Unis, où Ange Condoret se rendait souvent pour confronter ses études à celles d'universitaires américains, que ce psychosociologue, pionnier de l'analyse des relations Homme-Animal, est le plus connu et reconnu.

"Chaque conquête de la civilisation se solde par une aggravation de cette hypertension du monde humain, contre laquelle je ne vois qu'un recours, l'animalité. Notre vie ne se comprend que dans un bain de vie, qu'entourée d'une plèvre vivante et c'est la vie de l'animal qui la forme. Cette vie galopante, ailée, bondissante, nageante, est notre second système artériel, extérieur à nous, notre second appareil nerveux en dehors de nous, qui ne nous est pas moins précieux que le premier...."  
Jean Giraudoux

Cette citation de Jean Giraudoux aurait pu être la devise d'Ange Condoret.

## TROISIEME CHAPITRE :

**ANGE CONDORET,**

**VETERINAIRE AU SERVICE  
DE LA PROFESSION.**

### III. Ange Condoret : Vétérinaire au service de la profession.

#### A. Ange Condoret Vétérinaire à Bordeaux.

##### 1. Clinique vétérinaire de Caudéran.

A l'étroit dans son cabinet vétérinaire du Bouscat, Ange Condoret décide de construire une Clinique Vétérinaire plus spacieuse, mieux équipée.

En Août 1953, cinq ans après sa première installation, Ange Condoret déménage pour aller exercer au 78 de l'Avenue Charles de Gaulle à Bordeaux-Caudéran.

Sa nouvelle clinique se trouve à quelques centaines de mètres du Bouscat. Ici, face au jardin public, au bout d'une allée, s'élève la clinique où Ange Condoret travaillera jusqu'en 1983, date de sa mort.

Un passage en sous-sol permet de relier la clinique à la maison d'habitation, grande bâtisse des années 1950. L'agencement de la clinique est très fonctionnel. La zone d'accueil, munie d'un comptoir, n'est pas séparée de la salle d'attente. La salle de consultation est pourvue d'une table d'examen adossée au mur. Un laboratoire, une salle de soins et un chenil de médecine complètent le rez de chaussée de cette clinique. Au sous sol se trouvent la salle de chirurgie, son chenil et la salle de radiologie. La présence de deux chenils dans cette clinique permet d'isoler les animaux contagieux. Les chenils communiquent avec l'extérieur, permettant ainsi la promenade des animaux hospitalisés dans le jardin contigu.

Peu de Vétérinaires peuvent à cette époque, s'enorgueillir de travailler dans des conditions si favorables. Même si trente huit ans après sa construction, la clinique est tombée en désuétude, elle conserve encore toutes les caractéristiques qui conditionnent l'agencement d'une clinique vétérinaire moderne.

Madame Condoret assiste son mari en tant qu'infirmière-secrétaire. Elle gardera ses fonctions jusqu'à la naissance de leur fille, Sylvie, en 1959.

Ange Condoret s'entoure d'un personnel de plus en plus nombreux. Une femme de ménage, une secrétaire, une infirmière, un vétérinaire assistant partagent alors la vie professionnelle d'Ange Condoret. Il entretient des relations privilégiées avec ses employés. Leur faisant **entièrement** confiance, il sait déléguer ses responsabilités.

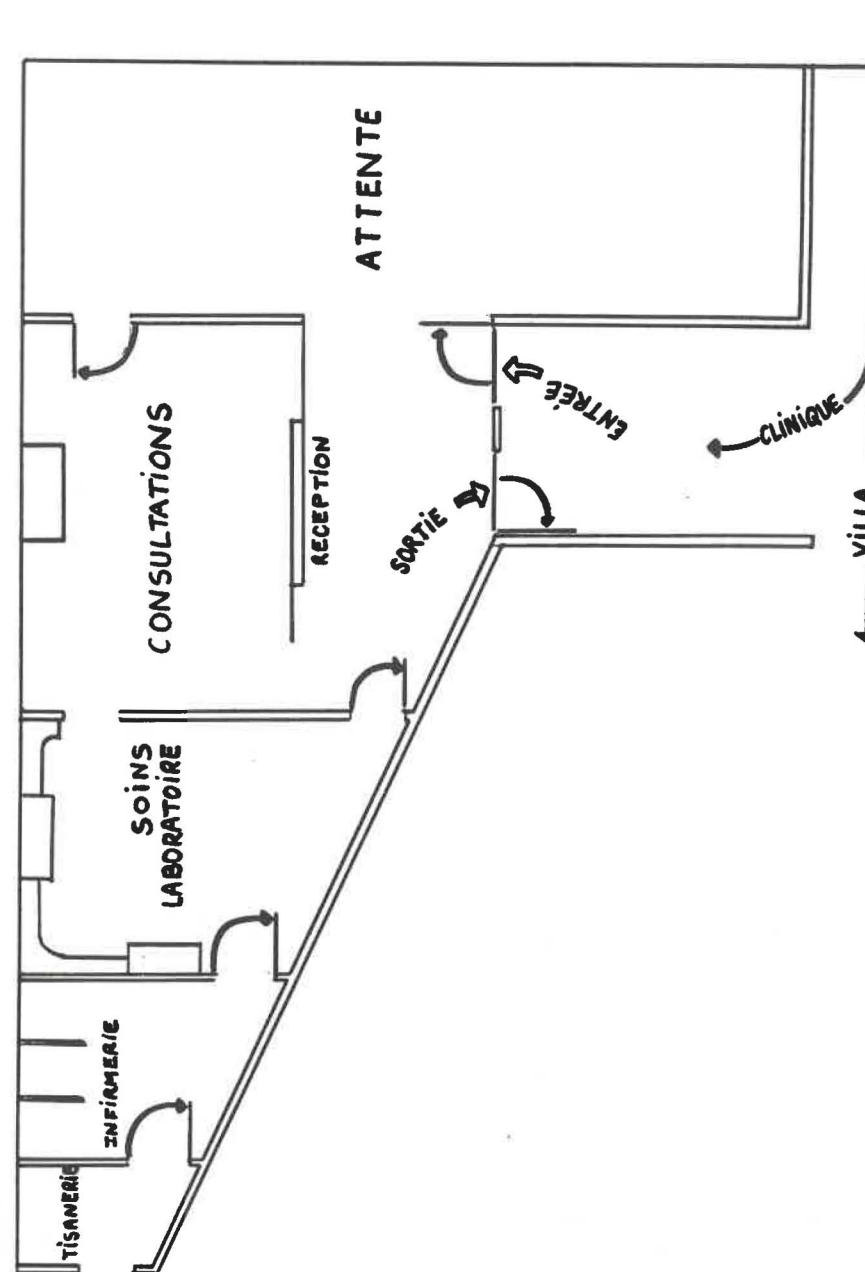


Figure 1. Plan du rez de chaussée de la clinique du Dr A. Condoret.

Les Docteurs Yves Robin et Pierre Desnoyers, qui furent ses assistants durant une assez longue période, nous ont dévoilés quelques caractéristiques marquantes de sa personnalité.

Très pointilleux à l'égard de l'hygiène des locaux, la propreté est le combat quotidien d'Ange Condoret. Aucune odeur, aucune trace de saleté ne doivent apparaître dans sa clinique. N'est ce pas la première des politesses due au client et à laquelle il est si sensible?

L'accueil téléphonique est un autre cheval de bataille du Docteur Condoret. Se présenter, écouter les "désirata" des clients, répondre clairement, simplement, poliment et de manière concise aux questions posées, réduire au maximum les délais d'attente, sont les points sur lesquels Ange Condoret insiste beaucoup.

D'un point de vue strictement professionnel, les jeunes vétérinaires ont, au contact d'Ange Condoret, amélioré leurs connaissances en sémiologie clinique classique qu'il maniait avec brio. Il faisait énormément participer ses doigts, ses yeux, son odorat, à l'établissement d'un diagnostic. Parallèlement, il fut l'un des premiers vétérinaires à faire de l'hématologie clinique, grâce au laboratoire relativement bien équipé adjoint à sa clinique. (Desnoyers P. Interview personnel)

Le point fort d'Ange Condoret praticien est, sans nul doute, le côté relationnel du personnage.

Habité par le respect de l'animal, il manipule ses patients avec beaucoup d'égard. Les chats, dont la contention ne s'avère pas toujours facile, ne posent aucun problème entre ses mains expertes.

Face au client, il sait écouter et prendre en compte ce qui lui est dit. Mieux encore, il explique simplement le cheminement qui l'amène à poser le diagnostic et les bases du traitement instauré. Le Docteur Desnoyers dira de lui "il a su être Docteur sans être doctoral".

Sa disponibilité, la communication qu'il instaure, la confiance qu'il génère, font que la clientèle d'Ange Condoret est une clientèle très personnalisée. Des personnes de tout milieu, d'horizons très éclectiques, viennent le consulter. Un élément les réunit cependant : leur mentalité bordelaise les porte à penser que leur animal est un peu le "centre du monde". Ils trouvent ainsi à la clinique de Caudéran, leur interlocuteur privilégié qui les écoute et les comprend.

Ange Condoret en profite, chaque fois qu'il le peut, pour rappeler qu'il ne faut pas confondre "zoolâtrie", attitude toujours préjudiciable, et amour des animaux, sentiment nécessaire à une bonne cohabitation homme-animal.

Il nous semble intéressant de signaler la nature de l'emblème choisi par Ange Condoret pour orner ses ordonnances. La louve mythologique nourrissant Rémus et Romulus symbolisent la relation étroite que l'homme entretient avec l'animal, et la nécessité même de cette relation.



## **CLINIQUE CANINE DU PARC**

**DOCTEUR ANGE CONDORET VÉTÉRINAIRE SPÉCIALISTE POUR PETITS ANIMAUX**

**Figure 2. En-tête des ordonnances d'Ange Condoret**

## 2. Le Club Vétérinaire d'Aquitaine.

En Mars 1969, Ange Condoret fait paraître dans "Le Praticien Vétérinaire" cette annonce conviant les vétérinaires girondins à se réunir périodiquement :

### "Si tu n'as jamais eu...

- de problèmes avec un confrère voisin de clientèle
- besoin de t'ouvrir auprès d'un autre confrère au sujet d'un cas clinique particulièrement délicat...
- le désir de faire appel à un laboratoire spécialisé pour assoir un diagnostic difficile...
- envie de te perfectionner, fût-ce par les moyens les plus élémentaires...

### Si pour toi...

le travail en équipe et la camaraderie confraternelle sont des utopies "fumeuses" et si tu n'en éprouves pas la nécessité...

### Si pour toi enfin...

tout va pour le mieux, dans le meilleur des mondes, alors, arrête là ta lecture, ami connu ou inconnu, et jette au feu cette feuille.

**Ces lignes ne sont pas pour toi,**

**Mais toi, ...l'autre**

**Toi...**

- qui ne peut trouver ton épanouissement professionnel dans la solitude,
- qui pense en secret que les grandes choses se font à plusieurs,
- qui a le sentiment que l'accélération de l'évolution de la société et de notre profession nécessite une multiplication des contacts confraternels à l'échelon du département et de la région,

**Alors, toi... poursuis ta lecture,**

Nous te convions à faire route ensemble.

**Tu trouveras....**

**AU CLUB VETERINAIRE D'AQUITAINE**

**421, Bd Wilson, Bordeaux**

le premier lundi du mois, une ambiance amicale et détendue, un cadre agréable dans lequel pourront s'exercer les échanges les plus profitables sur le plan amical et culturel". (19).

A ses débuts, le Club Vétérinaire d'Aquitaine réunit seulement quelques vétérinaires de Bordeaux. La participation est sans cesse croissante puisque bientôt, plus de la moitié des vétérinaires bordelais en font partie. La notoriété du "Club" dépassera même les frontières de Bordeaux. Des vétérinaires de toute la Gironde et même des départements limitrophes se déplacent pour assister à ses soirées.

Aucune adhésion ou cotisation n'est requise pour participer aux réunions.

Une fois par mois ou tous les deux mois, les membres sont conviés à un "dîner-débat" autour d'une bonne table. Le restaurant est choisi par Ange Condoret; amateur de bonne chaire.

Lors de ces premières soirées confraternelles, c'est un vétérinaire de l'assemblée qui ouvre le débat après avoir présenté une allocution sur un sujet qu'il a lui-même choisi.

Très vite, Ange Condoret juge nécessaire d'accueillir une personnalité extérieure au monde vétérinaire, invitée d'honneur de la soirée. Nous citerons pour exemple quelques uns des invités d'Ange Condoret : le directeur de la Police Judiciaire de Bordeaux, des médecins, des universitaires, des historiens bordelais...

Ces réunions amicales, non techniques, sont empreintes d'un esprit de décontraction et de distraction. Elles permettent des rencontres entre vétérinaires qui ne se connaissent pas, facilitent la découverte d'affinités communes et la disparition de l'anonymat confraternel. ( Meynard J., Interview personnel ).

L'intensité des contacts ainsi établis va permettre la mise en place des Services de Garde. Après l'implantation et la réussite du Service de Garde des Vétérinaires de la région Parisienne en 1958, la Gironde est l'un des premiers départements français, à bénéficier d'un Service de Garde structuré et efficace. (18).

Le Club Vétérinaire d'Aquitaine a atteint les objectifs que Monsieur Condoret, son fondateur lui avait fixé. Grâce à des rencontres fréquentes, il engendra la création de liens confraternels nouveaux débouchant sur une meilleure entente entre praticiens.



## B. Les activités nationales

### 1- L'A. F. I. R. A. C.

Créée en 1977 à l'initiative de la société UNISABI, l'Association Française d'Information et de Recherche sur l'Animal de Compagnie est une association de type loi de 1901, sans but lucratif. Elle est présidée dès ses débuts par le Docteur Vétérinaire Ange Condoret.

Ses objectifs essentiels sont :

- l'intégration harmonieuse de l'animal familial en milieu urbain.
- l'étude des relations entre les hommes et les animaux
- l'information et l'éducation des propriétaires d'animaux familiers et du public en général.
- le développement et le soutien des recherches fondamentales, réalisées par des spécialistes des thèmes traités.

Des thèmes sont choisis annuellement par l'Association. Elle crée des commissions spécialement chargées de les étudier. Les commissions sont composées de personnalités diverses, dont les activités ou les intérêts concernent le domaine mis à l'étude : psychologues, vétérinaires, pédiatres, journalistes, urbanistes, architectes, sociologues, enseignants...

Le Docteur Condoret dirige, en 1978, un groupe de travail sur un thème qui lui est cher : L'enfant et l'animal. Il trouve auprès de l'A. F. I. R. A. C. le soutien matériel et financier nécessaire à ses activités de recherche, et notamment à l'élaboration de son film.

En 1979, l'A. F. I. R. A. C. se charge d'étudier le phénomène social que constitue dans les cités la présence des animaux de compagnie ou Urbanimalisation. Le titre donné à cette campagne de sensibilisation est : "L'animal dans la ville". Son objectif est d'aider les gestionnaires des villes afin d'améliorer le confort de leurs concitoyens qu'ils soient ou non, possesseurs d'animaux familiers. L'association cherche à favoriser l'intégration harmonieuse de l'animal en milieu urbain.

A l'hôtel Meurice à Paris en Juin 1979, lors d'une conférence de presse, le Président Ange Condoret rappelle les devoirs qui incombent aux propriétaires d'animaux. Il souligne surtout la nécessité de voir évoluer le paysage urbain pour une cohabitation harmonieuse de l'homme et de l'animal. L'habitat individuel et surtout collectif doivent être repensés afin d'intégrer les nouveaux problèmes posés par la présence animale. Des espaces verts, des transports en commun, des lieux publics doivent être autorisés aux animaux. (25).

Toulouse sera la première ville française à collaborer avec l'A. F. I. R. A. C. . Elle essaiera, avec succès, de mettre en pratique certains conseils donnés par l'A. F. I. R. A. C. et par son Président, Ange Condoret. (24).



Figure 3. Photographie d' Ange Condoret lors de sa conférence de presse, sous l'égide de l'A. F. I. R. A. C. à l'hôtel Meurice, le 9 juillet 1979.

## 2. le S. N. V. U.

Le 24 Mars 1963 se réunissait l'assemblée générale constitutive du Syndicat National des Vétérinaires Urbains (S. N. V. U. ). Ainsi naissait le premier syndicat autonome regroupant des vétérinaires canins.

Ange Condoret, pionnier du S. N. V. U. , est nommé Vice-Président et Délégué régional de l'Aquitaine. Ce syndicaliste de la première heure y restera jusqu'en 1984, date de sa mort.

Il verra se succéder à la présidence du S. N. V. U. les Docteurs J-C Busse, A. Houzelot, J-J. Millerand, G. Palteau et enfin René Bailly, actuel président.

Il refusera toujours les fonctions de président du S. N. V. U. , fonctions qu'il jugeait incompatibles avec sa vie provinciale qu'il avait toujours voulu épargner.

En effet, nous devons garder en mémoire le fait qu'Ange Condoret était avant tout un praticien. Il fit tout pour le rester, même si ses activités "extra libérales" l'accaparèrent énormément.

Très généreux de son temps, de ses connaissances, de ses relations, Ange Condoret se rendait deux fois par mois à Paris, au siège du syndicat. Narrateur hors pair, il apportait une note gaie et humoristique au cours des conseils d'administration du S. N. V. U., souvent assez austères. Très patient, il ne se mettait jamais en colère. D'après René Bailly, Ange Condoret n'avait pas d'ennemi. Il ne critiquait jamais un confrère et trouvait même des paroles aimables pour excuser des gens inexcusables. (Bailly R., Interview personnel ).

Résumer en quelques lignes la vie syndicale d'Ange Condoret n'est pas aisé. Ainsi nous efforcerons de faire ressortir les points marquants qui ont jalonné ses vingt années de syndicalisme.

Dans les années soixante, la Médecine Canine est à ses balbutiements. Des dissensions importantes partagent les vétérinaires ruraux, majoritaires, des vétérinaires urbains, frange encore très peu développée de la profession.

Ainsi, lors des congrès vétérinaires, dans les chroniques du Praticien Vétérinaire réservées au S. N. V. U. , Ange Condoret fait la liaison entre les "ruraux" et les "canins". Convaincu que seul le dialogue peut arriver à briser les réticences et les craintes des praticiens ruraux à l'égard de leurs confrères citadins, il explique ce qu'est un praticien urbain et s'efforce de faire accepter les différences.

Défenseur de la "canine", il légitimise l'exercice des vétérinaires urbains par les métamorphoses qui ont atteint la Cité : Urbanisation croissante, augmentation de la population canine, exigences accrues de la part de la clientèle.

Ange Condoret signale aux "ruraux" l'intérêt d'une collaboration étroite avec leurs confrères citadins. L'opportunité offerte aux vétérinaires de campagne de profiter des compétences des "urbains" en leur référant des cas difficiles, doit faire considérer ces derniers comme complémentaires et non comme concurrents déloyaux.

Ange Condoret insiste sur les devoirs qui incombent alors au vétérinaire accueillant des cas référés:

- assurer la couverture morale du confrère traitant
- assurer le renvoi au vétérinaire traitant pour les suites à donner
- mettre tout en oeuvre pour assurer une excellente couverture technique .

Ainsi, en proposant une nouvelle confraternité de type coopératif, Ange Condoret, porte-parole des "canins", s'efforce d'abaisser les tensions et de désamorcer les agressivités.

Il comprend avant l'heure l'évolution inéluctable de la profession vétérinaire. En faisant partager ses intuitions, il aide les vétérinaires à accepter cette inexorable évolution.

Selon lui, une entente cordiale entre tous les vétérinaires est le meilleur garant de l'image publique de la profession. Image qu'il cherche sans cesse à améliorer en devenant dès 1968, le promoteur des Relations Publiques au sein du S. N. V.U. .

Grâce à ses idées, ses convictions, ses encouragements, le syndicat s'engage dans la voie des Relations Publiques. S'exprimant fort bien en public, Ange Condoret, porte-parole du syndicat, devient le véritable ambassadeur de la profession vétérinaire et plus particulièrement des vétérinaires Urbains.

"Il savait parler d'une manière amicale, voire conviviale de problèmes sérieux et arrivait à faire passer des messages importants." (Lefèvre R, Interview personnel )

La commission des Relations Publiques présidée par Ange Condoret, lance, par le biais de la presse, de la radio et de la télévision, des campagnes d'information visant à informer l'opinion des possibilités offertes par la médecine des animaux de compagnie.



Figure 4. Photographie d'Ange Condoret lors d'une émission radiophonique sur la station R T L.

Une des premières campagnes s'attache à faire entrer dans les moeurs les vaccinations antirabiques et contre la maladie de Carré.

Une autre campagne, intitulée "Comment acheter un chien", est entièrement conçue par Ange Condoret. (16). D'une ampleur sans précédent, elle s'étalera sur un an. Elle débute le 3 Juillet 1969 par une conférence de presse dans les Salons des Champs Elysées à laquelle les journalistes de la presse féminine sont conviés. Ange Condoret y prononce une allocution dont les plus grands journaux féminins se feront l'écho.

Ces campagnes, dévoilant les meilleures facettes de l'art vétérinaire, ont largement contribué à promouvoir la profession dans son ensemble .

A travers la presse vétérinaire des années 1968 à 1978, nous trouvons plusieurs articles, témoins d'un autre fer de bataille d'Ange Condoret. Il informe les vétérinaires urbains des nouvelles responsabilités qui leur incombent, depuis l'avènement de la zoophilie citadine.

**On peut penser que l'animal de compagnie aide nos contemporains, non seulement à mieux vivre, mais aussi à mieux être. Etre plus homme par l'animal est peut-être une formule paradoxale et outrancière, mais combien d'êtres pour qui leur compagnon animal est le dernier refuge d'une humanité fortement ébranlée.**

**On devine parfaitement l'écueil d'une zoophilie excessive ou malade, favorisant les projections abusives sur des animaux devenus sujets.**

**Dans un cas comme dans l'autre, le rôle du vétérinaire demeure majeur. Et je pense qu'il est nécessaire de souligner le rôle de l'animal de compagnie dans la vie de nos contemporains, afin de jeter une lumière plus crue sur l'importance de notre intervention et de ses prolongements psychologiques. (12).**

Il profite en effet des colonnes du "Praticien Vétérinaire" réservées au S. N. V. U. pour présenter les conséquences de la nouvelle cohabitation homme-animal.

Fort de ses études socio-psychologiques sur les relations établies entre l'homme et son animal familier, Monsieur Condoret pense que les compétences de soignant sont nécessaires mais non suffisantes pour le praticien. (14).

Le vétérinaire doit acquérir une ouverture psychologique nouvelle, non dispensée par sa formation de base.

Ces qualités humaines doivent de plus, le positionner en tant que conseiller éclairé et écouté.

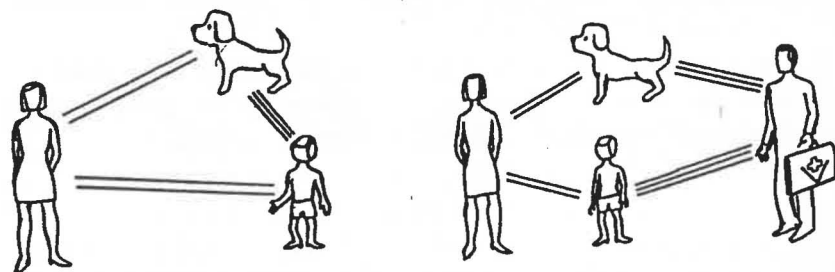
-conseils concernant l'acquisition et le choix d'un animal en fonction du cadre de vie, de l'environnement humain et des souhaits du futur propriétaire. (15).

-nécessité de donner au maître l'image de l'animal la plus vraie qu'il soit, hors de tout anthropomorphisme. (14).

-conseils donnés au propriétaires après l'observation au cours des consultations de problèmes relationnels entre l'animal et son maître.

-conseils d'adoption d'un animal de compagnie dans les foyers avec des enfants.

Le Docteur Condoret souligne l'importance de la consultation vétérinaire en présence de l'enfant. Le fameux triangle relationnel comprenant l'enfant, le parent et l'animal est éclaté lors de l'intervention du vétérinaire. (cf figure 5 ).



**Figure 5.** Intervention du vétérinaire dans le triangle des relations parent-enfant-animal. D'après 14.

**Le vétérinaire devient un interlocuteur privilégié de l'animal et de l'enfant. Il peut créer la pré-image sécurisante de psychologue, du médecin ou de l'éducateur. L'enfant vivra au travers de la relation du vétérinaire et de l'animal, ses propres relations de soigné ou d'élève.**

**Tout ce qui sera dit ou fait à l'animal sera reçu et vécu par l'enfant. (14).**

Le langage du vétérinaire, ses attitudes, son comportement vis à vis de l'animal doivent être empreints de la dimension affective que l'enfant accorde à son animal. Face à l'euthanasie, le vétérinaire doit expliquer lui-même les motifs de cette décision à l'enfant. Grâce à son autorité de spécialiste et de personne étrangère à la famille, le vétérinaire permettra de faire accepter à l'enfant cet ultime recours. Si ces précautions ne sont pas prises, les conséquences affectives pour l'enfant peuvent être très graves.

Nous remarquons qu'au sein du S. N. V. U., les activités d'Ange Condoret furent nombreuses, toutes axées sur la communication. Ouvrant pour une meilleure entente confraternelle, créant la commission des relations publiques, il essaya aussi de faire prendre conscience aux vétérinaires de la dimension psycho-sociale primordiale inhérente à leur fonction.

**QUATRIEME CHAPITRE :**  
**ANGE CONDORET, L' HUMANISTE.**

## IV. Ange Condoret, l'humaniste.

### A. L'écrivain- poète

#### 1-Ses oeuvres littéraires

Bien avant qu'Ange Condoret ne publie le premier de ses livres, les vétérinaires fidèles lecteurs du "Praticien Vétérinaire", avaient découvert ses talents d'écrivain. Appartenant au comité de rédaction du "Praticien Vétérinaire", il rédigea de nombreux articles, éditoriaux, échos.

**COMPAGNONS POUR LA VIE - Histoires insolites** est le premier ouvrage d'Ange Condoret, paru aux éditions Solar en 1970. Il est composé de douze anecdotes inspirées par des histoires vécues. Grâce à son art de conter, sa verve qui ravit, son don de restituer en peu de mots un climat et une atmosphère particulière, Ange Condoret nous fait découvrir des histoires vécues et émouvantes qui ont jalonné sa carrière professionnelle.

Il se livre à une analyse sérieuse, mais non dénuée d'humour, des liens qui unissent l'homme à l'animal de compagnie. Ange Condoret nous montre que ces liens, parfois excessifs, établis entre certains propriétaires et leur animal, entraînent une foule de servitudes librement consenties et amènent des modifications profondes du comportement et du psychisme.

Ainsi Ange Condoret rapporte l'histoire de ces deux femmes qui partageaient leur vie avec un coq. Ce vieux coq était maintenu dans l'obscurité la plus totale de leur appartement depuis deux ans. En effet, ses propriétaires s'étaient rendus compte que le lever du jour fatiguait énormément leur volatile. Voulant lui épargner les efforts inhérents au "cocorico" matinaux, elles avaient sacrifié leur appartement, leur confort aux derniers jours de la vie de leur coq. (22).

Ces histoires de bêtes, contées par un vétérinaire dont l'expérience s'allie à une profonde sensibilité, sont pour le lecteur une véritable leçon de psychologie.

Ange Condoret ne se permet pas de juger les cheminements parfois tortueux, souvent inattendus, des humains à l'égard de leurs animaux domestiques.

Animé d'une conscience lucide, il nous fait part de ses observations en toute objectivité. Il nous emmène aux frontières de la psychologie et de la zoopsychiatrie, en mettant en lumière l'importance psycho-affective de l'animal auprès de l'homme.

Aux éditions Fleurus, en 1973, paraît la deuxième production littéraire d'Ange Condoret : **L'ANIMAL, COMPAGNON DE L'ENFANT.**

Cet ouvrage fait partie d'une collection intitulée "Psychologie et éducation". Elle est dirigée par Didier Jacques Piveteau, professeur à l'Institut Supérieur de Pédagogie. L'équipe qui assure la production de cette collection se propose de faire bénéficier tous les éducateurs, (parents, enseignants, animateurs de groupe), des progrès actuels de la psychologie et de les aider à exercer une pédagogie favorable au développement harmonieux des enfants et des adolescents.

L'attirance d'Ange Condoret pour les problèmes de psycho-pédagogie, son attachement à l'étude des communications établies entre animaux et enfants normaux ou psychopathes, font qu'il est logique de trouver son nouveau livre publié dans cette collection.

Au fil des neuf chapitres qui composent cet ouvrage, Ange Condoret évoque les rapports établis entre hommes et animaux depuis les temps les plus reculés: Peur primitive, totémisation, sacralisation, domestication et rapports actuels. Il nous rend plus accessible les motivations qui induisent l'établissement de la symbolique animale. Il révèle l'importance de l'animal comme lieu préférentiel de projection chez l'enfant.

Ange Condoret se livre à l'analyse minutieuse des phases successives du développement psycho- biologique du chien. Il trace un portrait type de l'animal qui peut être introduit auprès de l'enfant. Sa préférence va à un chien adulte, placide, doux, assez lourd, au format au dessus la moyenne, à la robe claire, au poil doux et lisse. Le Golden Retriever semble être le sujet idéal, mais tout corniaud bien choisi peut également convenir.

Monsieur Condoret passe en revue les bienfaits d'une présence canine aux différents stades du développement de l'enfant.

Avant d'avoir atteint l'âge de trois ans, l'enfant a les mêmes modes de communications que le chien. (28). Cela explique leur remarquable entente naturelle. Des communications non verbales, en particulier la gestualité, les attitudes, le contact, prédominent alors. Ces stimulations sont tout à fait bénéfiques pour l'enfant.

Entre trois et six ans, l'enfant va choisir différents modèles d'identification. Le plus souvent, l'enfant s'assimile à des animaux.

**"Le passage par des identifications avec l'animal peut être facilité par la présence de ce dernier dans l'environnement de l'enfant. Ces identifications n'en restent pas moins une sorte de langage qui, tout en déchiffrant le comportement de l'animal, les aide à se mieux connaître, donc à s'accepter, et à capter pour leur propre compte les forces de l'animal; d'où la protection magique exercée par celui-ci. On voit déjà tout le parti que l'enfant en tire pour l'édification de sa propre personnalité."**(21).

A partir de six ans, l'enfant éprouve souvent le besoin d'acquérir un animal. Il trouve dans cette présence un confident, un réconfort, quelqu'un qui l'écoute.

Devenu le lieu idéal où l'enfant projète ses besoins affectifs inassouvis, l'animal peut avoir ainsi une nouvelle carrière dans l'épanouissement affectif de l'enfant.

Tout au long de son livre, Ange Condoret évoque le rôle éminent que l'animal familier peut jouer au cours du développement de l'enfant :

- Rôle stimulant du système sensoriel et moteur chez le très jeune
- Rôle éducateur, car il peut avoir une action sur le comportement de l'enfant
- Rôle dans le développement de sa personnalité
- Rôle dans l'hygiène mentale et dans l'équilibre psycho-affectif de l'enfant



**Figure 6.** Photographie d'Ange Condoret lors de la dédicace de son livre "L'animal, compagnon de l'enfant" à la Maison de la Presse de Bordeaux.

Ange Condoret achève son ouvrage par ces phrases riches d'enseignements :

**" Les années à venir verront s'intensifier cette présence animale dans la famille, puis à l'école, permettant à l'enfant, grâce à l'animal, de devenir mieux homme et plus homme encore.**

**Que l'enfant, malgré les bouleversements qui tendent à l'éloigner de la nature, redécouvre, après des millénaires, cet élan sauvage, simple et naturel envers les animaux, nous permet d'augurer avec un espoir infini la permanence et la perpétuelle émergence de l'homme." (21).**

Le Samedi 3 Décembre 1977, Ange Condoret reçoit la médaille d'argent (option sciences) de l'Académie Internationale de Lutèce pour son livre "L'animal, compagnon de l'enfant".

Le dernier livre d'Ange Condoret est publié aux éditions "La pensée universelle".

**CE CHEVAL DANS MA MAISON** ou comment je suis devenu **Vétérinaire** est le titre évocateur de ce récit autobiographique paru en 1981.

A travers son enfance et sa jeunesse, Ange Condoret part à la recherche des véritables racines de sa vocation vétérinaire. Après une vie proche de la nature dans son Roussillon natal, nous retrouvons Ange Condoret, étudiant à l'Ecole Vétérinaire de Toulouse. Son installation au Bouscat en 1948 concrétise ses aspirations. Dans ce livre plein de tendresse, nous découvrons , page après page , son amour passionné pour l'homme et l'animal.

Ce récit obtient la médaille de vermeil de l'Académie Internationale de Lutèce.

Ange Condoret avait en préparation un deuxième volume qui aurait été une suite à celui-ci. La maladie l'empêcha de mener à bien ce projet.

## 2. La fibre poétique.

Son goût pour l'écriture ne se limita pas à la rédaction d'oeuvres littéraires et scientifiques. Jonglant avec les mots, il s'adonna à la poésie pour son seul plaisir. Doté d'une grande sensibilité, d'un amour infini pour le vivant, d'une foi sans équivoque dans l'Homme, il rédigea de nombreux poèmes.

Certains de ses poèmes furent publiés dans "Le Praticien Vétérinaire".

### Sources Animales

Parce qu'il était né près d'un champ de salade  
Et vivait sous son toit, près d'un cheval rouan  
Ces toits plats du midi que fanne le soleil

Parce qu'il avait parfois suivi sur l'oeil mi-clos  
L'euphorie de l'eau bue au retour du labeur  
Et le hennissement pour l'avoine qui bruit

Parce qu'il l'avait vu partir un jour d'automne  
(alors qu'on se battait) seul avec des étrangers  
La litière déserte et la maison vidée

Parce qu'il guettait au sein des vergers de mars  
Parmi les fumeterres et la mercuriale  
Le retour de l'abeille et le chant de l'oiseau

Parce qu'Avril apportait avec ses fleurs d'un jour  
Strident, les fruits tigrés de la chatte alourdie  
Eclos en une nuit au sein du coffre à bois

Parce qu'il avait passé sa main toujours  
nouvelle  
Sur la branche étonnée que le bourgeon  
travaille  
La motte déchirée que rejette le soc.

Parce qu'il avait surpris dans le corps du  
pressoir  
La guêpe ivre de moût s'engluant dans la grappe  
Et le chien haletant sous les charrettes d'août  
Fixer d'un oeil perdu le sabot du cheval

Parce qu'il avait vu avec un même élan  
L'arbre verdir, luire la croupe du poulain  
Et le laurier fleurir aux amours de "Pardal" (1)

(1) Du catalan: moineau.



Parce qu'il avait perçu mystérieux et secret  
Le lien nécessaire par quoi tout s'accomplit  
Pour l'harmonie d'un monde où il voulait  
s'inclure

Parce qu'il sentait en lui ce rythme universel  
Fait de bourgeons de fruits et de graine qui  
germent  
De sauvages pulsions que l'animal traduit  
En une langue simple pour qui prête l'oreille  
A cet étrange "blues" d'un fraternel bestiaire

Parce qu'il avait guetté, suivi, perçu, senti  
Il voulait plus encore arriver à comprendre  
L'arc-en-ciel des valeurs mêlées à se confondre  
Où la la plante, l'animal, l'homme se  
retrouvaient  
A jamais réunis sur l'arête du prisme.

Parce qu'il nourrissait ces pensées viscérales  
Où l'instinct se mêlait aux plus purs sentiments  
Banissant en lui tout esprit de conquête  
Homme, il voulut tenir auprès de l'animal  
Ce rôle que le destin depuis longtemps déjà  
Avait mûri pour lui: vétérinaire il fut !

La plupart de ses poèmes n'ont jamais été publiés. Grâce à la bienveillance de Madame Condoret qui a accepté de nous prêter les manuscrits originaux, nous allons pouvoir découvrir, à travers quelques uns de ses poèmes, les talents poétiques d'Ange Condoret.

### C e . t o u t . p e t i t . . . p o i n t

Ce tout petit point...  
tout au centre de moi

ce tout petit point  
impalpable et présent  
tout au centre de moi  
si ténu que vidé  
de sa propre substance  
il n'est que plus présent  
quoique frappé d'absence.

Ce tout petit point là  
logé au creux de moi  
petit point à facettes  
dans l'écrin des ténèbres  
sur lequel se replie  
la corolle des sens  
à la barbe des autres  
ce tout petit point là  
tout au centre de moi.

Ce tout petit point  
que je sens bien en moi  
ce tout petit point là  
amande repliée  
par cent canaux débouche  
sur la coque propice  
au ventre de la nuit  
cheminent les désirs  
dans le cristal du rêve

Ce tout petit point  
au secret de mon être  
cathédrale d'absence  
s'y brisent les marées  
sans en avoir conscience  
y naissent les typhons  
dans les eaux les plus calmes  
ce tout petit point  
tout au centre du monde

Ce tout petit point là  
enfoui dans mon sillon  
et que moule et retient  
prisonnière ma glèbe  
fruit lisse et doux  
organisant sa graine  
dans la haie de nos transes

Ce tout petit point là  
perdu dans mes ramures  
où bruissent les oiseaux  
agités de mon sang

Ce petit point perdu  
dans ma constellation  
ce point où cristallise  
la sève des hivers  
à la morsure acide

Ce point inaltérable  
ce point du non retour  
ce point de la présence  
dans le corps habité  
de la pensée miroir  
alimentant ses feux

Ce point du retrouvé  
ce point du recréé  
ce point réalité  
ce point du nécessaire  
ce point du toujours là  
ce point de l'unité  
petit point de la vie  
au canevas du corps

Ce tout petit point  
tout au centre de moi  
c'est toi.

### Le chien

L'homme s'était muré  
Son chien se faisait doux  
Des milliers de soleils s'accrochaient à chacun de ses poils,  
pour en faire un fleuve étincelant.

L'homme paraissait taillé à la hache dans un bois sec.  
Son chien s'arrondissait avec une grâce précise, se lovait dans  
un  
piétinement menu, pour clore son regard dans un univers de  
soie.

L'homme buvait.  
Son chien jeunait.  
quoiqu'il fit, malgré les cris et les coups,  
comme une lumière nécessaire, l'animal restait là  
Il ne pouvait pas ne pas être là.

L'homme hurlait,  
le chien se taisait et s'arrondissait à chaque fois davantage.  
Il s'arrondit jusqu'à ne plus être un jour qu'un tout petit point.

Alors l'homme prit peur et se tut l'immensité de ce point  
Comme une mouette le rivage, son souffle d'un coup d'aile  
quitta l'homme,  
le laissa muet pour l'éternité.

Alors, son chien, se mit à hurler dans le bleu de leur nuit  
partagée.

### Le temps comme il passe!...

Si j'avais  
un peu de ce temps qui fuit,  
qui ne m'appartient plus  
et que je donne aux autres,  
aux bêtes et aux gens,

Je pourrais voir les soleils  
jamais les mêmes,  
S'abîmer dans les horizons violets

Je pourrais suivre la course  
des saisons  
sur le front de ma maison,  
sur l'arbre du jardin,  
sur les allées et venues de mon chien

Je pourrais écouter  
le pin immobile saigner sa gemme,  
la mouette  
user son aile dans l'azur,  
le glapissement de la pluie  
que fouette le vent,  
les appels de l'oiseau sous l'étoile,  
les chauds silences d'août  
qui tremble  
à l'heure m'ridienne

Je pourrais, je pourrais si j'avais...  
voir, suivre, écouter...  
mais trouverais-je  
dans ce profil  
cette vie que je cherche,  
le chaud palpement du destin  
sur les êtres

Sentirai-je percer  
la sève de l'amitié  
sous le bois mort des coeurs  
qui se reprennent à croire  
et l'élan de la vie  
dans le grand corps des foules

Sentirai-je le froid  
des âmes prisonnières  
du givre secret des peines

Sentirai-je le feu de l'amour  
sous le vent dur  
des haines  
et sous le masque tourmenté  
l'âme serreine  
et le sens de la vie  
dans les chemins du ciel,  
et le sens de la mort  
sur les routes du monde,  
et le sens du malheur  
sur les épaules lasses

Percevrai-je ce qui unit  
le jour et la nuit,  
la pierre à l'être,  
l'homme à l'homme  
et l'être à Dieu

Si j'avais un peu de ce temps qui fuit  
retenu dans mes mains,  
de l'oiseau je n'aurais plus  
qu'un battement d'aile,  
de la couleur qu'une vibration,  
du chant qu'une note,  
de la danse qu'un temps,  
de la présence qu'un pas,  
du coeur qu'un battement,  
de la vie qu'un souffle,

et je serai seul  
figé  
devant l'univers mort.

## B. Ses Passions

### 1. La peinture

Grâce à son oncle, Georges Caseblanques, peintre- sculpteur élève de Maillol, Ange Condoret baigne dès sa plus tendre enfance, dans les milieux de la sculpture et de la peinture. L'atelier de son oncle est situé à Perpignan. La faible distance séparant le domicile familial d'Ange Condoret de l'atelier perpignanaise lui permet de s'y rendre aussi souvent qu'il le désire.

Très tôt, Ange Condoret se passionne pour les travaux de son oncle. Émerveillé par les talents de ce dernier, il restera toute sa vie marqué par ces premiers contacts avec le monde de l'Art. La formation artistique d'Ange Condoret et ses goûts ultérieurs seront très influencés par ces après-midi passés en compagnie de son oncle .

Ange Condoret tire des enseignement reçus, une véritable passion pour la peinture. Il assouvit d'ailleurs un de ses profonds désirs en acquérant trois dessins de Maillol, maître spirituel de son oncle Georges Caseblanques, dont "La maternité", présentée ci-dessous.



Figure 7. La Maternité. Maillol. Ange Condoret, collection personnelle.

L'intérêt qu'Ange Condoret porte à l'Homme et à l'animal se retrouve aussi dans le choix même de ses tableaux. De nombreuses oeuvres représentant des enfants et des animaux font partie de sa collection.

Ange Condoret commence à acquérir des toiles à partir de 1965, dès que ses moyens financiers le lui permettent. A cette époque, il entre en possession de plusieurs tableaux qu'il achète auprès de clients, d'antiquaires et de galeries bordelaises.

Particulièrement attiré par la peinture du dix-huitième siècle, il se procure plusieurs natures mortes de bonne facture. Il sait mettre en valeur ces toiles de grand format aux couleurs chatoyantes en les exposant dans un des salons aux murs blancs de sa chartreuse.

Cette passion qu'il partage avec Brigitte, sa fille ainée, lui ouvre un peu plus tard les portes de l'Impressionnisme. Ange Condoret est marqué par les tendances de ce mouvement, à noter les impressions passagères, la spontanéité et la mobilité des phénomènes plutôt que l'aspect stable des choses.

Très vite, il enrichit sa collection de plusieurs oeuvres impressionnistes. Trois tableaux significatifs, "Femme au tricot" de Pissaro, "Paysage pointilliste" de Sisley et "Cour ombragée" de Charreton, s'ajoutent à d'autres moins prestigieux.

Ange Condoret attache beaucoup d'importance quant au choix du lieu d'exposition de ses oeuvres. Ainsi, un des salons de sa chartreuse, prénommé "le salon des catalans", rassemble toutes ses toiles d'artistes d'origine catalane. Trois dessins de Maillol, "Femme" de Miró, "Autoportrait" de Piccabia, "Auto retrato" de Saura et deux toiles de Martine Vivès sont exposés dans ce salon.

En 1979, Brigitte Condoret ouvre une galerie d'art contemporain à Bordeaux. Les goûts de sa fille ne laissent pas Ange Condoret indifférent. Au contraire, il est de plus en plus attiré par un art plus moderne, voire abstrait, d'inspiration non figurative. D'autres oeuvres viennent alors compléter sa collection: "La colombe de la paix" de Salvador Dali, "Nu de dos" de Jean Fautrier, "Femme" de Joan Miró et un dessin à la plume de Fernand Léger reproduit ci-après.



figure 8. Dessin à la plume de Fernand Léger.  
Ange Condoret, collection personnelle.

Ange Condoret ne manque jamais une occasion pour enrichir ses connaissances dans le domaine de la peinture.

Après l'achat d'une nouvelle signature, il se procure toute la bibliographie nécessaire pour mieux appréhender, connaître et comprendre ce nouvel artiste. Ses nombreuses venues à Paris, ( bimensuelles étant donné ses fonctions syndicales ), lui permettent de visiter musées et galeries d'art. Il aime notamment se rendre à la galerie Adler, où il achète de nombreuses toiles.

Comme nous le dira son épouse, Ange Condoret vécut cette passion avec sa fougue et sa spontanéité habituelle.

Ainsi madame Condoret n'était guère surprise quand, à son retour de paris, son mari déballait une nouvelle toile, acquise sur un coup de foudre. Ange Condoret était loin d'être un homme d'argent. Il ne savait pas faire d'économies. Ses nombreux "coups de coeur" en sont le témoignage.

La collection battie par Ange Condoret tout au long de sa vie , fruit de l'assouvissement de pulsions non réfreinées, est un ensemble de peintures d'inspirations très diverses. A travers cet éclectisme pictural, nous retrouvons les traits marquants du caractère d'Ange Condoret, personnage curieux et passionné.

Ange Condoret aimait se retrouver parmi toutes ses oeuvres.

Les Maillol et le dessin de Suzanne Valadon intitulé "Femme se coiffant" avaient ses préférences.

Après la mort d'Ange Condoret, sa femme a été amenée à disperser la collection.



Suzanne Valadon  
1920

**Figure 9.** Femme se coiffant. Suzanne Valadon.. A. Condoret, collection personnelle.

## 2. Le goût de la pierre

Personnage surprenant, animé par le goût de créer, Ange Condoret manifesta également pour la pierre et l'architecture une passion particulière.

La conception et la construction de sa propre maison d'habitation ainsi que de sa clinique vétérinaire à Bordeaux, furent suivis de bien d'autres projets: L'aménagement d'un appartement à Laredo en Espagne, l'achat d'une chartreuse d'époque dix-huitième siècle à Saint Loubes près de Bordeaux et d'une tour de guet en pays catalan.

Sa résidence de Bordeaux, Avenue Charles de Gaulle, bâtie en 1952 selon les plans d'Ange Condoret comprend deux corps de bâtiment. L'un destiné à un usage d'habitation, l'autre à des fins professionnelles.

L'achat en 1963 d'un appartement à Laredo en Espagne permit à Ange Condoret de réaliser un de ses désirs: Créer. En effet, cet appartement en fin de construction nécessitait des aménagements intérieurs importants.

A la recherche de l'authentique, Ange Condoret trouva en Castille de vieilles portes qui furent remarquées bien des fois par ses hôtes. Epris de cette province aux grands espaces, Ange Condoret profitait de ses vacances pour silloner la Vieille Castille à la recherche de vieux meubles ou de "trouvailles".

A cette joie de construire se mélangeait la joie de restaurer, d'après les propos mêmes de son épouse.

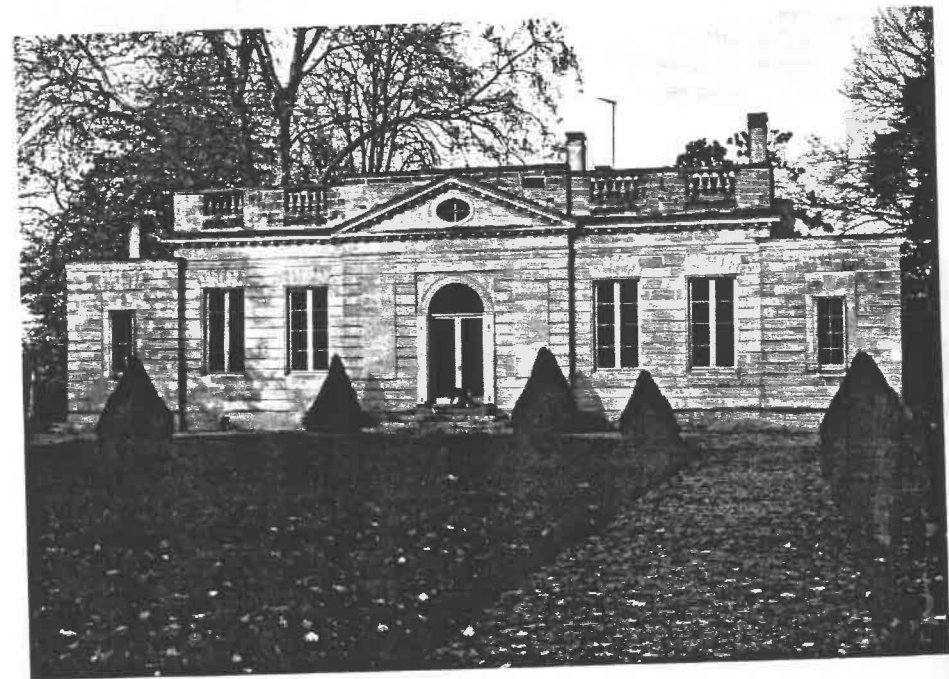
Chateau LIVEY, chartreuse construite dans la commune de Saint Loubes par Larrite, architecte à Bordeaux à la fin du dix-huitième siècle, était lors de son acquisition, un bâtiment en ruines, entouré par deux hectares de friche.

Désireux de recréer l'univers de l'époque, Ange Condoret s'attacha dès 1967, date de son achat, à réhabiliter le bâtiment avec l'aide de maîtres-artisans. Il ne se priva pas néanmoins d'y ajouter par endroits des éléments personnels.

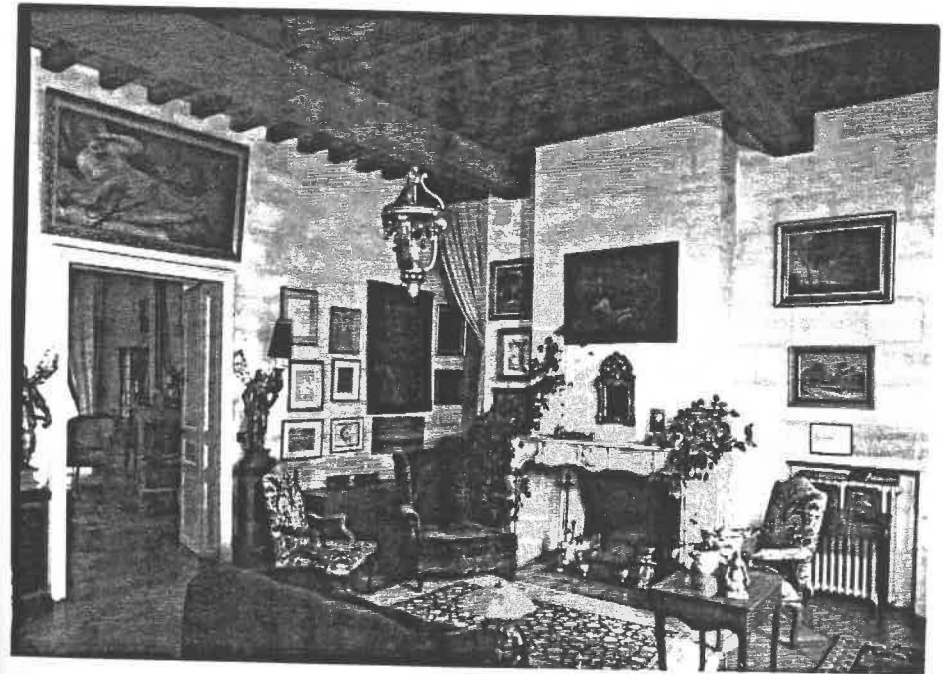
Passionné par le dix-huitième siècle découvert à travers le vieux Bordeaux, il redessina lui même les plans des portes fenêtres du salon Louis seize de sa chartreuse. Ayant observé un salon similaire au Trianon à Versailles, il s'en inspira fortement. Ainsi rénové en conservant le "climat" de l'époque, ce salon octogonal avait fière allure.



Figure 10. Dessin à la plume de Château-Livey par Paul Leuquet.  
A. Condoret, collection personnelle.



**Figure 11.** Chateau-Livey. Reproductions de photographies.  
Vue arrière et vue de face.



**Figure 12.** Chateau-Livey. Vues intérieures du grand salon.

Parallèlement, il s'attaqua à la mise en valeur du parc alentour. Ce projet un peu fou, comprit une somme de travaux et de rénovation qui s'étalèrent sur cinq ans.

Au début de l'année 1972, Ange Condoret s'installa définitivement à Château Livey, en faisant ainsi sa résidence principale.

Cet éloignement de quinze kilomètres de sa clinique vétérinaire lui apportait un certain recul vis à vis de ses exigences professionnelles.

Durant quinze ans, il avait mêlé dans un même lieu, vie professionnelle, publique et privée. Il retrouvait dans cette retraite qu'il avait lui-même façonnée, la liberté nécessaire à sa réflexion.

Ici se retrouvaient famille et amis. Tous étaient charmés, tant par le cadre enchanteur ainsi constitué que par la personnalité du maître des lieux, Ange Condoret. Par sa façon et son éloquence bon-enfant, il animait cette demeure d'une joie de vivre qui marquait ses hôtes de passage.

En 1984, un an après sa disparition, Madame Condoret dut se séparer de Château Livey. Elle se réinstalla dans leur ancienne résidence de Bordeaux-Caudéran.

En 1978, Ange Condoret acheta en pays catalan, aux portes de Rivesaltes à Baixas, une ancienne tour de guet en ruines, datant du quinzième siècle.

Ainsi retrouvait-il dans cette région les origines catalanes de sa famille paternelle, propriétaire viticole à Baixas.

Cette tour, appelée tour Sainte Catherine du fait de la proximité d'une chapelle romane du même nom, s'averra là encore, un audacieux pari d'Ange Condoret.

Les travaux de gros oeuvre, les restaurations diverses, le désir d'Ange Condoret de regrouper les cinq hectares de guarrigues attenants à la propriété nécessita cinq années de longs et patients travaux.

Il planta autour de la tour des amandiers et des oliviers. Le manque d'eau fit que les jeunes plantations d'Ange Condoret ne survécurent pas très longtemps. Seul un vieil amandier jouxtant la tour résista.

En Aout 1982, Ange Condoret s'attacha tout particulièrement à l'aménagement intérieur de la tour, encore dépourvue d'eau et d'électricité. Déjà très affecté par la longue maladie qui devait l'emporter un an plus tard, il était heureux d'avoir mené à bien ce dernier rêve.

Dressé au sommet de la colline dominant Baixas, face au Mont Canigou, adossé aux Pyrénées, ce site permettait à Ange Condoret de retrouver ses racines natales. De cet emplacement privilégié, il pouvait embrasser du regard son Roussillon et par de là la Méditerranée.

La présence d'Ange Condoret sur ces terres, fortement remarquée et appréciée, amena les habitants de Baixas à rebaptiser la tour Sainte Catherine. Elle est devenue la "TORRE DEL ANGE".

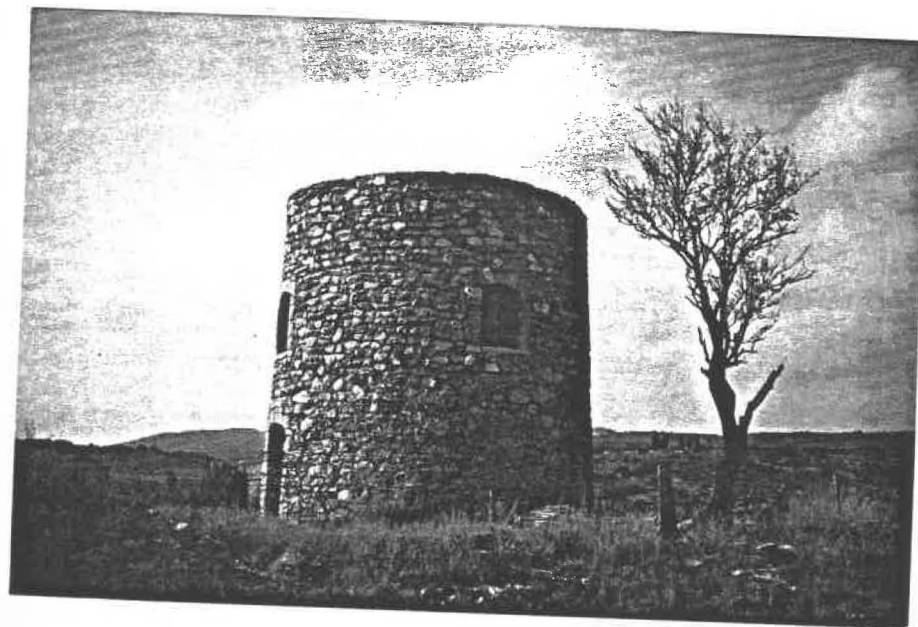


Figure 13. La Tour Sainte Catherine après restauration.



### 3. Le monde des voyages

Son goût affirmé des voyages allait de pair avec une certaine curiosité. Ses activités professionnelles le portèrent ainsi à visiter nombre de pays. Il faut ajouter à cela des attirances naturelles qui le poussèrent au cours de ses rares moments libres, à voyager pour son seul plaisir.

L'Espagne fut le pays le plus fréquenté par Ange Condoret. Parlant couramment le Castillan, d'allure hispanique renforcée par ses cheveux bruns et frisés, il passa plus d'une fois pour un véritable Espagnol. Il possédait à Laredo un appartement en bordure de plage. Connaissant parfaitement toute l'Espagne, il se rendait régulièrement à Séville pour assister à la Feria. Très bon danseur en général et plus particulièrement de Flamenco, il invitait souvent, à l'occasion de cette grande fête, les "sevillanes".

Pour lui-même, il visita l'Europe: Suisse, Belgique, Pays-Bas, Italie, Portugal, Yougoslavie, Tchécoslovaquie; Le Moyen Orient et la Méditerranée Orientale: Turquie, Liban, Israël, Egypte; le Nouveau Monde: Etats-Unis, Mexique et les Antilles où vivait son beau-frère, Jean-Marie Rivière.

Chaque départ s'accompagnait d'une initiation linguistique rapide, mais parfois insuffisante. Ainsi, à l'occasion d'un voyage rotarien, au Portugal, Ange Condoret devait présenter une conférence. Le discours, préparé avec l'aide d'un professeur de portugais bordelais eut un franc succès. Mais les auditeurs comprirent rapidement les limites linguistiques de leur conférencier quand leurs questions restèrent désespérément sans réponse. La conférence se termina dans l'hilarité générale.

Ange Condoret cherchait toujours à entrer en contact le plus directement possible avec la population. Ainsi, dès son arrivée dans un pays, il rencontrait les vétérinaires locaux, leur demandant l'hospitalité. Vivant au rythme des pays visités, il découvrait les véritables facettes de ces contrées, impénétrables par le biais de circuits touristiques classiques. Cet hébergement chez des confrères étrangers lui permettait de se rendre compte des progrès de la médecine vétérinaire locale.

Avide autant de connaissances humaines que de connaissances historiques, architecturales ou géopolitiques, il voulait appréhender chaque pays dans sa globalité et son intégralité. Pas un monument visité sans qu'Ange Condoret ne cherchât à connaître les raisons de son existence, les étapes de sa construction, et son utilisation. De ces observations de terrain, il en tirait matière à conférences, présentées lors de soirées rotariennes.

Il est à noter que ses centres d'intérêt liés à ses travaux de recherche demeuraient toujours présents. En Egypte, grâce à des relations rotariennes locales, il put s'introduire dans le milieu hospitalier psychiatrique du Caire pour y mener des observations.

Ses vacances étaient aussi un moment privilégié où il s'adonnait à l'écriture. En janvier 1981, de retour des Saintes, en Guadeloupe, son dernier grand voyage, Il s'aperçut qu'il avait oublié son manuscrit dans la chambre d'hôtel. Désespéré, il téléphona de l'aéroport de Roissy à la directrice de l'hôtel, lui demandant si le ménage avait été fait dans la chambre qu'il occupait quelques heures plus tôt. Malgré la surprise légitime de la direction, l'enquête rapidement menée aboutit à la découverte du manuscrit dans la poubelle, parmi des journaux.

Ce besoin d'apprendre, cette nécessité de comprendre, cette envie de connaître hommes et lieux, langues et cultures, sont des constantes qui habitèrent Ange Condoret tout au long de sa vie. Ces aspirations illustrent de façon manifeste l'humanisme du personnage.

## CONCLUSION :

L'installation d'Ange Condoret en 1948 n'aurait rien d'exceptionnel, s'il n'était pas lui-même un vétérinaire d'exception. Peu de vétérinaires ont autant apporté, et de façon aussi originale que lui, à la Science et à la Profession.

L'un des premiers, il s'est attaché à la reconnaissance de la médecine canine, par l'intermédiaire de son cabinet puis par son engagement syndical. A partir de ces deux activités, Ange Condoret s'est efforcé de promouvoir " la canine " tant parmi ses confrères qu'au niveau du grand public.

C'est à travers l'étude des interactions Homme-Animal que la dimension particulière d'Ange Condoret apparaît. Très tôt, il s'est employé à révéler le rôle essentiel tenu par l'animal familier auprès de l'homme urbain, en mal de communication. Par la voie syndicale notamment, il a pu promouvoir ses idées, définissant ainsi auprès de ses confrères le nouveau rôle social dévolu au vétérinaire citadin : Protecteur d'un animal lui-même protecteur de la santé humaine.

Ses réflexions l'ont amené à privilégier l'étude des relations entre les enfants et les animaux. C'est sur le terrain que les travaux d'Ange Condoret se sont révélés les plus fructueux. Il a ainsi démontré les bénéfices offerts par l'introduction de l'animal auprès d'enfants atteints de troubles psycho-affectifs.

La voie royale des relations enfant-animal a été entrouverte par Ange Condoret, pionnier de ces études psycho-sociologiques. Ses découvertes ne sont qu'amorces de réflexions et de recherches, qu'il nécessiterait d'approfondir.

Ange Condoret était avant tout un homme de communication. Outre ses dons d'orateur, il savait écouter, considérer et comprendre son entourage. Il acceptait le dialogue et la remise en cause. Tenace avec lui-même, il travaillait avec acharnement pour l'aboutissement de toute entreprise. Avidé de connaissances, curieux par essence, il ne perdait pas une occasion d'enrichir sa culture.

Ses qualités humaines relationnelles lui ont permis de tenir la place qu'il occupait au sein de la profession vétérinaire. Mais c'est sa profonde sensibilité, son amour incommensurable pour l'animal, sa foi dans l'homme qui l'ont amené à défricher le terrain encore méconnu des relations Homme-Animal.

Ange Condoret nous a quittés prématurément le samedi 1er octobre 1983, des suites d'un cancer du côlon. Il a été inhumé à Bias près de Villeneuve-sur-Lot dans la famille de sa femme.

Un hommage lui a été rendu par notre confrère Yves Robin, qui avait été son premier assistant : (33)

### Pour Ange Condoret

( humble hommage de son premier assistant à longue durée )

Maintenant que tu as vouvoyé la Mort  
vous permettez mon Maître  
que je vous tutoie

Grand Patron pour le jeune ignorant que j'étais  
tu ne m'as rien enseigné  
mais tu m'as tout appris  
Vétérinaire d'exception  
écrivain chaleureux  
conteur jongleur de mots polyglotte  
chercheur d'or dans le sable abandonné  
des âmes enfantines  
tu avais tous les dons  
et tu t'es adonné à la Vie  
comme à une grande passion  
avec fougue bonheur et naturel

Tu étais celui  
par qui le merveilleux arrive  
un mot de toi  
et déjà un arbre surgissait  
une phrase de toi  
et déjà des oiseaux y trouvaient leur nid  
un mot de plus de toi  
et déjà toute une forêt chantait

Homme rare  
artiste complet  
acrobate du Verbe  
Ange  
tu as fait le saut  
dans l'Histoire de la Vétérinaire  
mais sous le grand chapiteau de la Confrérie  
tout ton public est là  
debout  
pour t'applaudir

Puis à genoux  
pour te pleurer.



Figure 14. Portrait d'Ange Condoret devant sa Chartreuse.

## BIBLIOGRAPHIE :

1. BORREL A.  
Etre vétérinaire aujourd'hui.  
Editions Erès, Toulouse, 1983, 228.
2. CONDORET A.  
Ce cheval dans ma maison.  
Editions La pensée universelle, Paris, 1981, 220.
3. CONDORET A.  
Le vétérinaire praticien urbain et la santé publique.  
Prat. Vét., 1968, n° 111, 33.
4. CONDORET A.  
Pour une biologie du comportement de l'enfant : sa relation à l'animal familial.  
Bull. Acad. Vét. Fr., 1977, 50, 481-490.
5. CONDORET A.  
Le nouveau regard de l'homme pour l'animal.  
Anim. Comp., 1972, 7 (29), 411-419.
6. CONDORET A.  
L'animal, prélude à une nouvelle approche de l'enfant.  
Cahiers Méd. Vét., 1978, n° 47, 81-86.
7. CONDORET A.  
L'animal de compagnie et l'enfant atteint de troubles psycho-affectifs.  
Anim. Comp., 1973, 8 (33), 275-282.
8. CONDORET A.  
Une nouvelle méthode relationnelle au service de l'enfant : l'I.A.M.P..  
Bull. Acad. Vét. Fr., 1978, 51, 473-474.
9. CONDORET A.  
Face à l'enfant : l'animal.  
Anim. Comp., 1976, 11 (4), 351-359.
10. CONDORET A.  
A propos d'un cas d'autisme amélioré par l'intérêt porté à une tourterelle, en classe maternelle.  
Bull. Acad. Vét. Fr., 1979, 52, 153-157.
11. CONDORET A.  
Cohabitation de l'homme et de l'animal : approche psychosociologique.  
Prat. Vét., 1971, n° 8, 29-33.
12. CONDORET A.  
Le vétérinaire urbain face à la société zoophilique.  
Prat. Vét., 1968, n° 111, 20-22.
13. CONDORET A.  
La Zoophilie : phénomène psycho-affectif.  
ESOPE, 1969, n° 2, 1-6.
14. CONDORET A.  
Le vétérinaire urbain face à la zoophilie contemporaine.  
Prat. Vét., 1974, n° 41, 27-29.
15. CONDORET A.  
Quelques problèmes psycho-socio-économiques posés par l'achat d'animaux de compagnie.  
Prat. Vét., 1971, n° 1, 25-29.
16. CONDORET A.  
Comment acheter un chien?  
Prat. Vét., 1970, n° 127, 29-31.
17. CONDORET A.  
Tendances évolutives actuelles de notre profession. Leurs incidences sur les rapports entre urbains et ruraux.  
Prat. Vét., 1966, n° 90, 33-40.
18. CONDORET A.  
Service de garde : étude statistique, analytique et prospective.  
Prat. Vét., 1968, n° 105, 23-28.
19. CONDORET A.  
Le Club Vétérinaire d'Aquitaine.  
Prat. Vét., 1969, n° 118, 37-38.
20. CONDORET A.  
Le vétérinaire praticien de demain.  
Prat. Vét., 1966, n° 93, 16-19.
21. CONDORET A.  
L'animal compagnon de l'enfant.  
Editions Fleurus, Paris, 1973, 208.

22. CONDORET A.  
Compagnons pour la vie.  
Editions Solar, Paris, 1970, 251.
23. CONDORET A.  
L'enfant et l'animal : Eveil aux communications.  
Film, archives A.F.I.R.A.C , 1978.
24. CONDORET A.  
Les chiens dans la ville : Toulouse, ville propre.  
Conférence de presse, archives A.F.I.R.A.C, 4 juillet 1980.
25. CONDORET A.  
L'animal dans la ville.  
Conférence de presse, archives A.F.I.R.A.C, 9 juillet 1979.
26. CONDORET A.  
L'animal à l'école.  
Interview télévisé, archives A.F.I.R.A.C, TFI 30 millions d'amis, mars 1982.
27. FRIEDMANN E, THOMAS S.A, KATCHER A.H, NOCTOR M.  
Pet Ownership and Coronary Heart disease Patient Survival.  
Circulation, 1978, 58, 11-168.
28. GAGNON A-C.  
L'enfant et l'animal : La grande famille.  
Th. Doct. Vét., Toulouse, 1985, n° 114.
29. LEVINSON B.M.  
The Dog as Cotherapist.  
Mental Hygiene, 1962, 46, 59-65.
30. MAGNE R.  
L'enfant sauvé par l'animal.  
Prat. Vét., 1979, n° 102, 19-20.
31. MONTAGNER H.  
L'enfant et la communication.  
Editions Stock, Paris, 1978, 128.
32. ROBIN Y.  
Pour Ange Condoret.  
Sem. Vét., 1983, n° 307, 22.

LIVING ANIMAL  
CHILD

**ANNEXE :**

LIVING ANIMALS  
IN THE  
CHILD'S WORLD

THE THERAPEUTIC USE OF PETS  
IN THE NURSERY SCHOOL

FILM & DISCUSSION

DR. ANGE CONDORET  
DIRECTOR

CENTRE INFANTILE D'EVEIL  
AUX COMMUNICATIONS HUMAINES PAR L'ANIMAL  
BORDEAUX

NOVEMBER 6, 1980 4:00 P.M.  
ROOM 13  
SCHOOL OF VETERINARY MEDICINE  
3800 SPRUCE ST.

SPONSORED BY  
THE CENTER ON THE INTERACTION OF ANIMALS AND SOCIETY  
UNIVERSITY OF PENNSYLVANIA

# S. E. P. M. R. A. E.

Société pour l'Etude Psycho-sociologique et Médico-pédagogique  
de la Relation à l'Animal familial chez les Enfants normaux ou inadaptés

## STATUTS D'ASSOCIATION

Loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901

### TITRE I

#### BUT ET COMPOSITION DE L'ASSOCIATION

##### ARTICLE I.

Il est fondé entre les adhérents aux présents statuts, une association régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 et le décret du 13 août 1901, dite Société pour l'Etude Psycho-sociologique et Médico-pédagogique de la Relation à l'Animal familial chez les Enfants normaux ou inadaptés (S.E.P.M.R.A.E.).

La durée de l'Association sus-visée est illimitée.

Son siège social est fixé 78, avenue Charles-de-Gaulle, BORDEAUX-CAUDERAN.

Secrétariat : 30, rue de Vincennes, BORDEAUX. Tél. 52.58.79.

##### ARTICLE II.

Cette Association pluridisciplinaire réservée aux psychologues, ethologues, médecins généralistes, psychiatres, psychanalystes, biologistes, neurologues, zoologues, pédiatres, vétérinaires, linguistes, éducateurs, orthophonistes, pédagogues, sociologues... a pour but :

- 1° De permettre l'étude des relations spontanées qui peuvent s'établir entre les animaux familiaux et l'enfant, sur les plans : social, éducatif, diagnostic.
- 2° D'en déduire toutes conclusions diagnostiques et thérapeutiques.
- 3° D'élaborer une nouvelle approche psychologique, sociologique, médicale et pédagogique de l'enfant.

##### ARTICLE III. — MOYENS.

- 1° Grouper les praticiens énumérés sur les buts définis à l'article II des présents statuts.
- 2° Rechercher sur le plan national et international l'information, assurer des conférences, communiquer les dossiers d'études.
- 3° Publier les études et documentations, écrites, enregistrées, visualisées.
- 4° Former des équipes de recherche, centres de recherche, assurer par tous moyens légaux leur possibilité d'actions directes et indirectes.
- 5° Créer des établissements d'accueil et de thérapeutique dans l'observance stricte des buts non lucratifs de la loi de 1901.

##### ARTICLE IV.

L'Association se compose de :

- a) — Membres fondateurs perpétuels réunis en Conseil de fondation.
  - Membres titulaires.
  - Membres bienfaiteurs présentés.
  - Membres correspondants présentés.
  - Membres honoraires.
- b) Il faut, pour être membre, être présenté par trois membres de l'Association, et être agréé par le Conseil d'administration, et avoir la majorité requise.
- c) Les sociétés civiles et les sociétés commerciales françaises et étrangères peuvent être admises en qualité de membres titulaires dans le cadre de la législation en vigueur. Leur admission est proposée au Conseil de fondation. Ce dernier dispose à cet égard d'un droit de veto absolu, et n'a pas à justifier sa décision.
- d) La cotisation annuelle minima est fixée à 30 francs pour les membres titulaires et 50 francs pour les membres honoraires.
- e) Les autres catégories de membres, bienfaiteurs, correspondants et honoraires, ne sont pas assujetties au paiement de la cotisation.
- e) La cotisation annuelle peut être rachetée par le versement d'une somme égale à dix fois le montant de la cotisation annuelle minima de la catégorie à laquelle appartient le membre, sans toutefois dépasser la somme de 500 francs.
- f) Le titre de membre honoraire peut être accordé par le Conseil d'administration aux personnes qui rendent ou ont rendu des services signalés à l'Association.

##### ARTICLE V.

La qualité de membre de l'Association se perd :

- par le décès,
- par la démission,
- par la radiation prononcée par le Conseil d'administration pour non-paiement de la cotisation ou motifs graves, le membre intéressé ayant été préalablement appelé à fournir ses explications.

### TITRE II

#### ADMINISTRATION ET RESSOURCES - FONCTIONNEMENT

##### ARTICLE VI.

L'Association est administrée par un Conseil d'administration de dix membres :

- six membres fondateurs perpétuels,
  - quatre membres titulaires élus pour trois ans, par l'Assemblée générale.
- En cas de vacance, le Conseil d'administration pourvoit au remplacement de ses membres.
- Un membre fondateur ne peut être remplacé que par un autre membre fondateur.
- A l'extinction de cette catégorie, un vote particulier à l'Assemblée générale désignera, parmi ses membres, un membre qui remplacera nominativement un membre fondateur décédé. Ce membre élu portera le titre de membre successeur du membre fondateur décédé.
- Un membre fondateur peut être remplacé sur sa demande au Conseil d'administration, par un autre membre fondateur.
- Le renouvellement des membres du Conseil d'administration a lieu tous les trois ans, par vote de l'Assemblée générale.
- Les membres sortants sont rééligibles.

##### ARTICLE VII.

Le Conseil se réunit tous les trois mois et chaque fois qu'il est convoqué par son président ou sur la demande de la moitié de ses membres.

La présence de la moitié des membres du Conseil est nécessaire pour la validité des délibérations.

Il est tenu procès-verbal des séances.

Les procès-verbaux sont signés par le président et un autre membre du Conseil. Ils seront transcrits sans blancs ni ratures.

Le Conseil d'administration est investi des pouvoirs les plus étendus pour autoriser tous actes qui ne sont pas réservés à l'Assemblée générale.

##### ARTICLE VIII.

Le Conseil choisit parmi ses membres un bureau composé des : président, vice-président, secrétaire général et trésorier.

— Ce bureau est élu pour un an.

— Il se réunit tous les mois et chaque fois qu'il est convoqué par son président.

— La présence de trois de ses membres est nécessaire pour la validité des délibérations.

— Il est tenu procès-verbal des séances dans les mêmes conditions que pour les réunions du Conseil.

##### ARTICLE IX.

Toutes les fonctions de membre du Conseil d'administration et du bureau sont gratuites.

##### ARTICLE X.

L'Assemblée générale ordinaire comprend :

Les membres fondateurs perpétuels, fondateurs, titulaires, bienfaiteurs, correspondants.

Elle se réunit une fois par an, et chaque fois qu'elle est convoquée par le Conseil d'administration ou sur la demande de la moitié de ses membres.

Son ordre du jour est fixé par le Conseil d'administration.

Son bureau est celui du Conseil.

Elle entend les rapports sur la gestion du Conseil d'administration sur la gestion financière et morale de l'Association.

Elle approuve les comptes de l'exercice clos, vote le budget de l'exercice suivant, délibère sur les questions mises à l'ordre du jour, et pourvoit au renouvellement des membres du Conseil d'administration.

Le vote par correspondance n'est autorisé qu'exceptionnellement et en cas de nécessité, et uniquement en ce qui concerne les élections.

Les questions à soumettre à l'Assemblée générale doivent parvenir au siège social quinze jours avant la date de réunion de cette Assemblée.

##### ARTICLE XI.

Les ressources financières comprennent :

a) Les cotisations et leurs accessoires.

b) Les subventions éventuelles.

c) Les produits de la vente de publications et toutes ressources non interdites par la législation en vigueur.

Les cotisations des diverses catégories de membre et les modalités de recouvrement seront fixées chaque année par le Conseil d'administration, en distinguant les personnes physiques, les personnes morales.

L'exercice social commence le 1<sup>er</sup> janvier, et finit le 31 décembre de chaque année. Le premier exercice comprendra, par exception, le temps à courir depuis la constitution de l'Association jusqu'au 31 décembre 1977.

##### ARTICLE XII.

Le Conseil d'administration ne peut contracter des emprunts, consentir des hypothèques ou garanties quelconques sur les biens de l'Association, procéder à toute acquisition ou aliénation d'immeubles, sans un vote favorable de l'Assemblée générale.

La situation financière ne devra jamais comporter le moindre passif.

##### ARTICLE XIII.

Les dépenses sont ordonnancées par le président.

L'Association est représentée en justice, et dans tous les actes de la vie civile, par le président ou le secrétaire général. Le représentant de l'Association doit jouir du plein exercice de tous ses droits civils.

##### ARTICLE XIV.

Les délibérations du Conseil d'administration relatives aux acquisitions, locations, échanges et aliénations des immeubles nécessaires au but poursuivi par l'Association, constitutions d'hypothèques sur lesdits immeubles, baux excédant neuf années, aliénation de biens dépendant du fonds de réserve et emprunts, doivent être soumises à l'approbation de l'Assemblée générale.

##### ARTICLE XV.

Les délibérations du Conseil d'administration relatives à l'acceptation des dons et legs ne sont valables qu'après l'approbation administrative donnée dans les conditions prévues par l'article 910 du Code civil et les articles 5 et 7 de la loi du 4 février 1901.

Cet article n'entrera en vigueur qu'après reconnaissance d'utilité publique.

### TITRE III

#### MODIFICATION DES STATUTS ET DISSOLUTION

##### ARTICLE XVI.

Les présents statuts ne peuvent être modifiés que sur proposition du Conseil.

Cette proposition doit être acceptée par l'Assemblée générale extraordinaire. Il en est de même pour la dissolution.

##### ARTICLE XVII.

L'Assemblée générale extraordinaire appelée à se prononcer soit sur la modification des statuts, soit sur la dissolution de l'Association, est convoquée spécialement à cet effet.

Elle doit comprendre la moitié plus un des membres composant l'Assemblée ordinaire.

Si cette proportion n'est pas atteinte, l'Assemblée est convoquée de nouveau à quinze jours au moins d'intervalle.

Elle peut alors valablement délibérer quel que soit le nombre des membres présents.

Les votes ne sont valables qu'à la majorité des deux tiers (2/3).

##### ARTICLE XVIII.

En cas de dissolution volontaire, statuaire ou judiciaire, un ou plusieurs liquidateurs sont nommés par le Conseil d'administration.

La dévolution de l'actif sera faite à un organisme ayant un but semblable à celui de l'Association.

## L'HOMME ET L'ANIMAL: LES DEUX PASSIONS D'ANGE CONDORET.

### NOM et Prénom :

BRUNETAUD Jean-Claude.

### RESUME :

Très marqué par son enfance en Roussillon, au contact étroit de la Nature, le Docteur Vétérinaire Ange Condoret s'est installé près de Bordeaux au lendemain de la guerre. Il fait partie de ceux qui ont créé la Médecine des animaux de compagnie.

Parallèlement à ses activités de praticien, il s'est passionné pour l'étude des relations Homme-Animal, et plus particulièrement Enfant-Animal. Des résultats significatifs, notamment le "réveil" d'une jeune autiste grâce à une tourterelle, couronnèrent de succès ses recherches de terrain.

Membre fondateur du Syndicat National des Vétérinaires Urbains, il s'engagea dans la voie des relations publiques. Ses qualités d'homme médiatique lui ont permis de tenir le double rôle d'ambassadeur des vétérinaires canins auprès du grand public et de médiateur au sein de la Profession.

Maniant aussi bien la plume que le verbe, Ange Condoret fut l'auteur publié de différents ouvrages, fruits de son expérience psycho-sociologique.

Ses multiples dons en firent aussi un poète et un amateur d'Art, au goût éclectique.

Cette curiosité insatiable illustre l'humanisme de ce Vétérinaire hors du commun.

### Mots clés :

HISTOIRE - VETERINAIRE -  
RELATION HOMME - ANIMAL .

### JURY :

Président	Pr
Rapporteur	Pr MORAILLON.
Assesseur	Pr PARODI.



# **MAN AND ANIMALS:THE TWO PASSIONS OF MISTER ANGE CONDORET.**

**NAME** BRUNETAUD

**Surname** Jean-Claude

## **SUMMARY:**

Veterinary Surgeon Ange Condoret was greatly influenced by his childhood in Roussillon where he lived in close contact with nature. He set himself up near Bordeaux just after the war. He was part of the group that created the medical service for pets. As well as his work as a practitioner, he was deeply interested in the relationship between Man and the animal World, especially children and animals. One of the most important results of his research in this field was the awakening of a young autistic child due to her contact with a turtle-dove.

He was a member of the Syndicat National des Vétérinaires Urbains, and he became involved in public relations. His personal qualities as a communicator enabled him to occupy a dual role, that of an ambassador for canine veterinary surgeons among the general public and that of a mediator for the whole profession.

Weilding his pen equally as well as he could speak, Ange Condoret was also a writer and author of several works which were the results of his experience both as psychologist and sociologist.

His numerous gifts also made him a poet and a art lover with a taste for the eclectic.

His unquenchable curiosity illustrates the human side of this outstanding veterinary surgeon.

## **KEY WORDS:**

**HISTORY- VETERINARY SURGEON -  
MAN-ANIMAL RELATIONSHIP.**

## **JURY:**

President Pr  
Director Pr MORAILLON.  
Assessor Pr PARODI.